L'Initiation

ORGANE OFFICIEL DE L'ORDRE MARTINISTE

Revue fondée en 1888 par PAPUS (Dr Gérard ENCAUSSE)

Directeur et Rédacteur en Chef

Dr Philippe ENCAUSSE

— 1952 —

SOMMAIRE



38e Année — No 3
(Nouvelle série)

Trimestriel. - [illegible] F
Juillet - Août - Septembre 1964

A NOS FIDÈLES LECTEURS ET AMIS

Si vous ne l'avez déjà fait
Souscrivez votre réabonnement
pour 1964

POUR ALLÉGER NOTRE TRAVAIL

= **EVITEZ-NOUS** la dépense d'un rappel.

= **HATEZ-VOUS** de vous réabonner pour 1964.

MERCI !

Pour l'année 1964 — 1 numéro par trimestre :	
Abt. normal.... 15 F — Etranger	**18 F**
Sous pli fermé :	
France .... 18 F — Etranger	**20 F**

Versements par chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal au compte n° 999647 — PARIS, à l'ordre de:

M. Georges COCHET, 8 rue Stanislas-Meunier, Paris 20e

Si vous ne pouvez renouveler votre Abonnement pour l'année 1964, dites-nous la ou les raisons.

Dans toute lettre nécessitant une réponse, veuillez joindre les timbres correspondants ou un coupon international.

Merci

Le Directeur-Gérant : Philippe ENCAUSSE, 46, boulevard du Montparnasse, Paris-15e
Dépôt légal n° 1.750. - Cert. d'inscr. à la Csion paritaire du papier de presse du 6-2-53 n° 26/285
Imp. A.R.P. — 39, rue Victor-Hugo, Pantin (Seine)

L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION ÉSOTÉRIQUE TRADITIONNELLE

Directeur : Dr Philippe ENCAUSSE

Administrateur : Georges COCHET

8, rue Stanislas-Meunier, à Paris-XXe

Comité de Rédaction :

Robert AMBELAIN - Robert DEPARIS - Philippe ENCAUSSE - Bertrand de MAILLARD - Pierre de RIBAUCOURT - Irénée SEGURET.

Secrétaires de Rédaction :

Gérard ENCAUSSE (petit-fils de PAPUS) et « MARCUS »



Dépositaire Général : A. VILLAIN - Les Editions Traditionnelles (Ancienne Librairie CHACORNAC Frères) - 11, quai St-Michel, Paris (V^e). (Tél. : ODE. 03-32)



Chaque rédacteur de l'Initiation publie ses articles sous sa seule responsabilité.

Tout livre ayant un rapport avec l'Occultisme et dont il sera envoyé *un exemplaire au docteur* Philippe ENCAUSSE, 46, Boulevard du Montparnasse, Paris-15e, sera sûrement annoncé et, s'il y a lieu, analysé dans un prochain *Cahier de l'Initiation.*

ACTUALITÉ DE LA DOCTRINE MARTINISTE

Toute notion religieuse est, à l'origine, l'interprétation d'une expérience personnelle. L'attitude religieuse du Martinisme contemporain, c'est-à-dire sa conception des relations de l'homme avec Dieu, l'Humanité et la Nature est entièrement inscrite dans celle de Louis-Claude de SAINT-MARTIN.

Peu lu de son vivant, quasi ignoré pendant un siècle, le « Philosophe Inconnu » fait aujourd'hui figure de Guide Universel. Hors même les cercles martinistes, son œuvre est rééditée, lue, commentée. Comme celui des grands Instructeurs du Monde, son message, resté vivant, apparaît tout à coup, en cette fin d'époque, des plus actuels.

On ne peut en effet rechercher aujourd'hui le sentier sans une profonde conscience de participer intimement à l'évolution générale de l'homme et du cosmos. Et Louis-Claude de SAINT-MARTIN disait déjà :

« *L'expérience de l'Etre n'est légitime et ne s'achève qu'en éveillant l'homme à cette transformation perpétuelle par laquelle se produit au fur et à mesure une intégration croissante de l'Etre. C'est seulement à partir du moment où l'homme a pu réaliser et accepter la tâche de cette transformation qu'il se trouvera sur ce qu'on appelle « le Chemin* ».

« *Le Chemin désigne l'état de transformation perpétuelle qui, en intégrant de plus en plus le moi existentiel avec l'être essentiel, fait s'approcher l'homme de la maturité, c'est-à-dire le rend de plus en plus perméable à l'Etre Divin, donc capable de le sentir et de le manifester* ».

A la lecture de son œuvre, on s'aperçoit bien vite que ses ressorts, qui sont aussi ceux de sa vie, sont également ceux qui animent aujourd'hui les pionniers spirituels de toute religion. Nous pouvons les résumer en quatre points :

1° Vivre au delà de toute peur de la mort, car une vie dont le sens dépend du survivre nous apparaît dépourvue d'intérêt.

2° Voir et discerner le sens des choses, même dans tout non sens apparent.

3° Aviver sa conscience morale par une foi véritable et non par une ou des croyances.

4° Vivre enfin consciemment l'Amour Universel.

***

Comme nous Louis-Claude de SAINT-MARTIN assistait à une fin d'époque et au commencement d'une autre. La société monarchique s'effondrait au souffle de l'Egalité et de la Liberté, désirées et voulues par les hommes qui pensent et qui travaillent, comme aujourd'hui s'effondre la Société matérialiste au souffle des aspirations universelles de fraternité. Quelle est, en face de cette accélération des événements, l'attitude de celui qui recherche l'équilibre et la sagesse?

— Tout d'abord un réflexe de détachement du quotidien, afin de mettre sa pensée à l'abri de l'influence des circonstances extérieures. Ensuite un effort de vie intérieure pour rejoindre en même temps sa propre conscience et la « conscience réelle » — c'est-à-dire le degré d'évolution — de l'humanité contemporaine. Enfin *le besoin de retourner aux sources de la Vérité tradition-*

nelle pour fortifier son courant spirituel des apports fondamentaux du courant originel.

Il n'est pas d'exemple que l'« homme de désir » ne trouve un jour ou l'autre sur son chemin « l'ouverture » qui lui permette de s'abreuver à la source traditionnelle. La force qu'il y trouve fait fructifier le don de lui-même et de son action au service de l'homme et de son Créateur.

MARTINEZ DE PASQUALLY fut pour Louis-Claude de SAINT-MARTIN cette ouverture providentielle. Nous parlerons plus loin des autres sources : ABBADIE, BURLAMAQUI et surtout JACOB BÖHME, qui contribuèrent à forger sa personnalité dans son originalité. Mais jamais le Philosophe Inconnu ne devait abandonner les principes de « la Réintégration des Etres ».

***

C'est par l'intermédiaire de son Capitaine au Régiment de Foix — Grainville — que le lieutenant Louis-Claude de SAINT-MARTIN entra dans l'« Ordre des Chevaliers Maçons Elus Cohen de l'Univers » fondé par MARTINEZ. Initié en 1768, à vingt-cinq ans, présenté au maître l'année suivante à Bordeaux, il devait en 1771 quitter l'armée pour le suivre et le servir. Il fut son secrétaire et collaborateur intime jusqu'en 1773, date de son départ pour Saint-Domingue, où il devait mourir l'année suivante.

Qui était au juste MARTINEZ DE PASQUALLY? Homme étrange et discuté dans sa race, sa religion et sa patrie, charron et loueur de voiture de son état, vivant en permanence au milieu des pires difficultés financières, mais doué de dons occultes incontestables ; tel se présente cet homme énigmatique, sans grâce et sans culture, mais éclairé sur les plus sublimes connaissances et qui inlassablement écrit, enseigne, initie et bénit des rares « passants » qui le suivent.

Le F.·. Maçon FOURNIER — abbé de son état — a dit de lui que « l'un des Sept Esprits qui se tiennent devant le Trône du Très Haut a reposé sur lui », et nous le croyons volontiers. Mais cet homme du Destin ne fut réellement compris, croyons-nous, que des quelques prédestinés qui devaient intégrer son enseignement dans le siècle. Douloureux privilège des Maîtres, grains qui viennent mourir dans notre Terre pour faire fleurir les rejetons indispensables à sa survie.

***

Le message de MARTINEZ DE PASQUALLY est une fleur complexe dont la tige serait la Kabbale juive, mais dont les racines plongent profondément dans le vieux terreau théurgique égypto-grec qui le rattache à la tradition du Temple de toujours.

Son ordre a une base doctrinale. En voici un résumé extrait d'un essai de Jean MALLINGER :

« *Les êtres, émanés du Premier Principe, en ont été écartés par la prévarication de notre Premier Père Adam. Ils doivent nécessairement se réconcilier avec Dieu et retrouver son affection. La chose est difficile parce que notre monde est fondamentalement mauvais. Adam n'en est pas la seule cause, car avant lui déjà l'Etre Suprême avait vu se rebeller contre lui les mauvais anges et avait dû les précipiter dans les abîmes de l'enfer.*

Il existe donc entre l'homme et son Maître Céleste toute une hiérarchie d'êtres spirituels, dont un grand nombre sont maléfiques, tentateurs et prévaricateurs.

Pour faire son salut, l'homme de désir doit non seulement dominer ses activités inférieures et se tourner vers le Divin ; il doit encore lutter contre les tentatives des entités déchues qui le vampirisent et l'asservissent aux tyrannies des sens.

Comment refouler efficacement ces Puissances des Ténèbres ? Par trois moyens :

1° *L'étude approfondie des mystères cosmiques grâce auxquels l'Initié voit clairement devant lui le but à atteindre, la bergerie céleste où sa place est déjà préparée à l'abri des loups dévorants : c'est là le fruit des instructions initiatiques.*

2° *La sympathie active et agissante des Etres spirituels d'une pure essence et des Esprits élus qui furent les Guides de l'Humanité. Ceux-ci sont au nombre de dix. Ce sont : Abel, Henoch, Noé, Melchisédeck, Joseph, Moïse, David, Salomon, Zorobabel et Jésus-Christ.*

3° *Les rites de réconciliation qui reposent sur un ensemble méthodique de pratiques :*

L'opérateur-liturgiste doit être purifié par le jeûne et la prière et porter l'habillement rituel.

Le lieu opératoire est un décor susceptible de mettre en liaison puis en résonnance le monde terrestre avec le monde supérieur.

Des luminaires, de l'encens spécial, des heures et des jours précis sont des adjuvants indispensables. Les formulaires doivent être scrupuleusement respectés.

La correspondance et les instructions du Maître permettent de classer ses expériences de théurgie en 3 catégories :

1° Opérations de l'aura terrestre :

Martinez savait que l'homme émet en permanence des pensées matérielles en dehors de lui ; que ces images mentales, projetées dans l'astral sont impérissables et forment une chaîne de son destin, dont il portera tout le poids en chacune de ses existences. Ce n'est pas tout ; l'atmosphère astrale de notre globe est infestée de mille autres nuées funestes, tant d'êtres pervers s'y abreuvent ou les alimentent ; la faute d'Adam a provoqué cette ambiance délétère. Seules de grandes opérations de théurgie, véritables exorcismes, sont capables de la combattre avec succès. C'est au moment des équinoxes que le cadre de la Nature est le plus éminemment favorable à ce genre de réalisations.

2° Opérations de nature sanatique :

Certains rites sont susceptibles d'accélérer ou de provoquer à distance la guérison d'un malade.

3° Opérations de Réconciliation et de Réintégration :

Une opération bien conduite doit porter ses fruits et donner des résultats tangibles et des effets sensibles si tous ceux qui la réalisent ont le cœur pur et une foi sincère.

Le bénéfice qu'en retire l'Initié consiste en une vision directe, témoignage non équivoque de sa réconciliation avec Dieu et de son progrès sur le dur chemin de la Réintégration. Cette vision, ces lueurs, ses glyphes, ces signes mystérieux se présentaient brusquement aux opérateurs.

Certains disciples fervents espéraient même obtenir du Réparateur lui-même une communication authentique et directe.

***

Après la mort de Martinez, Louis-Claude de Saint-Martin s'aperçut très vite que si son enseignement relevait de la plus grande connaissance, les méthodes du maître n'étaient valables que pour ceux qui, comme lui, étaient doués des pouvoirs et des forces très spéciales des missionnés.

L'application qu'en firent bientôt ses fidèles tourna d'ailleurs bien vite au formalisme, quand ce ne fût pas à la comédie burlesque ou à l'hystérie

collective. Un lexique dressé par MARTINEZ décrivait plus de 2.400 « passes », visions qu'il fallait saisir au cours des manifestations de « la chose ». C'est dire combien leur interprétation s'avérait difficile, et avec quelle aisance elles pouvaient dégénérer en simples croyances. Lorsque le maître ne fut plus là pour les rappeler à l'humilité et discipliner leur zèle, la fièvre qui agita bientôt certains disciples les poussa vers des pratiques purement spirites, où la femme vint servir de médium, même en loge. C'était évidemment plus pratique et donnait des résultats plus concrets ; mais quelles aberrations ne sortirent-elles point de l'écriture automatique de « l'Agent » ainsi employé par des hommes pourtant aussi sérieux qu'un Jean-Baptiste WILLERMOZ * !

Ces pratiques — que l'on persévérait à appeler théurgiques — apparurent rapidement très dangereuses aux yeux de Louis-Claude de SAINT-MARTIN. Ses réflexes d'humaniste devaient aussi l'aider dans sa recherche d'un chemin plus universel pour aller à la Réintégration.

L'« Art de se connaître soi-même » d'Abbadie, avait été un des livres de chevet de sa jeunesse. Il y avait appris le dépouillement de soi, la maîtrise des passions et des enthousiasmes en même temps que l'introspection et l'art d'observer le monde d'un œil détaché.

Il avait aussi fréquenté des philosophes de la matière et « *pas une goutte de leur venin n'avait percé en lui* ». Par contre, Burlamaqui, juriste et philosophe du siècle précédent, l'avait beaucoup influencé par son « Précis du Droit de la Nature et des Gens ». Il pensait avec lui que « *Les principes naturels sont les seuls que l'on doive d'abord présenter à l'intelligence humaine. Les traditions qui viennent ensuite, quelque sublimes et profondes qu'elles soient, ne doivent jamais être employées que comme confirmations, parce que l'intelligence de l'homme existait avant les livres* ».

Enfin la découverte de Jacob BÖHME, faite en 1788 à Strasbourg avec ses amis Rodolphe de SALZMANN et Charlotte de BOECKLIN devait rénover son univers intérieur.

« *Il faut que l'homme soit entièrement devenu roc ou démon pour n'avoir pas profité de ce trésor envoyé au monde il y a* 180 *ans* » s'écrie-t-il dès son premier contact avec l'œuvre de cordonner sublime.

C'est que BÖHME comprend le mystère de la Création de l'univers comme une tragédie, non seulement humaine mais divine. Elle fait partie de la vie intérieure de la Trinité. Dépassant la théologie rationnelle, il découvre non seulement un processus cosmogonique mais aussi un processus théogonique de Création : la vie intérieure et éternelle de Dieu se manifeste sous forme d'un processus dynamique de tragédie dans l'Eternité, de combat avec les ténèbres du non-être.

Il découvre la terrible « souffrance de l'Indéterminé (vol. IV, 25.) qui est aussi celle de l'homme libre — souffrance que doit surmonter la lumière du Christ. C'est la tentation du retour au Néant (et Satan n'est rien d'autre !) surmontée par l'influx créateur : le Feu.

BÖHME le premier dans l'histoire de la pensée humaine a fait de la liberté le fondement de l'Etre. Son Mystère premier est une illumination soudaine de la liberté ténébreuse, du Néant ; l'homme est une solidification du monde à partir de cette liberté ténébreuse.

Mais il existe deux volontés de vie : l'une dans le Feu, l'autre dans la Lumière. « Car — dit-il dans sa Psychologia Vera — *dans les ténèbres apparaît l'éclair, dans la liberté apparaît la lumière avec majesté* ».

* J.B. WILLERMOZ devait recevoir plus tard l'illumination authentique. Mais il attendit onze ans... et elle lui vint sans médium.

Selon ces enseignements, la notion de la chute du premier homme perd le caractère assez simpliste de ce Péché Originel qui a rendu notre monde fondamentalement mauvais — comme l'affirmait MARTINEZ.

On s'aperçoit qu'après la chute de l'Ange de Lumière, la chute des Anges Constructeurs puis la chute d'Adam, ces trois chutes ont été accompagnées de tant d'amour qu'elles apparaissent dès lors à nos yeux comme l'effet de la loi alchimique de la vie, beaucoup plus que comme l'effet d'une condamnation arbitraire et catégorique.

Cette cosmogonie et cette anthropologie sont imbibées de révélation chrétienne; elles ne restent pas prisonnières de l'Ancien Testament; elles sont baignées de la lumière du Nouveau, celle du Christ qui est Amour.

***

Les enseignements de J. BÖHME eurent une influence déterminante sur Louis-Claude de SAINT-MARTIN. Une doctrine nouvelle et originale prend dès lors naissance dans son œuvre. Le champ de vision trop limité proposé par MARTINEZ s'élargit, l'humanisme se dépouille de son affligeante indigence, l'arbitraire du choix disparaît. (Bouddha, Zoroaste, Pythagore, Socrate et bien d'autres n'ont-ils pas donné à l'humanité autant que la plupart des dix maîtres exclusifs cités plus haut ?)

La théorie fondamentale reste la même : la Réintégration de l'Univers et de tous les êtres. SAINT-MARTIN professe que c'est le mandat de sa mission : le ministère de l'Homme-Esprit. C'est dans ce but que l'homme doit s'initier.

Si, par notre origine nous étions supérieurs à la région astrale et aux esprits qui la gouvernent, nous ne le sommes plus après la chute.

Ceux qui se plaisent dans l'état où l'âme est tombée et qui ne savent pas le chemin de la sphère supérieure à laquelle nous appartenons de droit primitif acceptent l'empire des intelligences astrales et se mettent en rapport avec elles. C'est la grande aberration de ceux qui pratiquent la nécromancie et le magnétisme artificiel. Tout n'est pas erreur ou mensonge dans ces pratiques, mais il faut se défier de tout, car tout se passe dans une région où le bien et le mal sont mêlés et confondus. Seuls les grands missionnés soutenus par les grands Egrégores humains peuvent valablement pratiquer la théurgie et la magie. On naît Mage — on ne le devient pas.

C'est spirituellement et non physiquement que l'homme peut jouir des ravissements de la présence de Dieu.

« *La Parole, écrit-il, s'est toujours communiquée directement à ses interprètes. Si Elle veut vous avoir comme interprète, Elle vous parlera, et vous saurez comment il faut prononcer son Nom. Si elle ne veut pas vous parler, qu'avez-vous besoin de savoir ce que vous demandez ?* »

SAINT-MARTIN croit certes à l'extraordinaire en général, mais il s'en méfie dans le détail. Il s'attache au développement des facultés intellectuelles et morales par les lumières de la science et de la grâce. « *Arriver dans ses études métaphysiques jusqu'à l'initiation : c'est là la science la plus haute,* dit-il. *Arriver dans ses pratiques morales jusqu'à la perfection, c'est là la morale la plus haute* ».

Les faveurs extraordinaires, extases, ravissements, les dons de prophétie, de clairvoyance ou de guérison, le développement hors ligne de certaines facultés physiques comme la bilocation sont le fait de rares pionniers, missionnés pour ouvrir en avant-garde les chemins de l'évolution de l'homme. Leurs chakras supérieurs (Gorge, Frontal ou Coronal) sont déjà ouverts, avant ceux de l'humanité en général. Pour notre race et notre temps, l'ouverture supérieure normale se fait encore par le chakra cardiaque, moteur du développement de nos facultés intellectuelles et morales.

La philosophie appelle perfectionnement moral ce que la religion appelle sanctification, et c'est ce que le martinisme appelle régénération ou réintégration.

C'est par le chakra cardiaque que peut s'opérer pour l'homme contemporain la *révélation naturelle*, inspiration commune à toutes les intelligences inférieures qui sont illuminées par l'Intelligence Suprême, comme les globes du système Solaire sont illuminés par celui qui est leur commun centre d'attraction et qui en est à la fois le feu et la lumière, sources de leur mouvement et de leur animation. C'est le Christ qui a rendu cette opération possible, grâce à ses forces de transmutation rédemptrices. Manifestation la plus haute de Dieu accordée à la Terre et en même temps Type Suprême de l'Humanité, Jésus-Christ règne en nous. Pour peu que nous ayons la volonté de nous fermer aux forces entropiques ou sataniques de dispersion. Il soutient de ses mérites nos forces évolutives de consciencialisation jusqu'à la réintégration lucide dans l'Unité.

De la même manière et simultanément, l'homme se relevant de sa chute, relèvera l'Univers de la sienne et « *rendra au Soleil sacré son épouse chérie, l'éternelle Sophia dont il est encore séparé* ».

Le vrai ministère de l'homme conscient, le ministère de l'Homme-Esprit sur la terre, c'est de se régénérer lui-même et les autres, c'est-à-dire de répéter dans sa personne l'œuvre que le Christ a remplie dans l'humanité; c'est rendre le Logos à l'homme et, par lui, à la nature.

La mission de l'homme dans l'Univers est, en effet, moins marquée à côté de Dieu ou au Service de Dieu, qu'avec Dieu. C'est peu de chose de servir Dieu, *il faut servir à Dieu* — « *Chaque homme*, écrit SAINT-MARTIN, *depuis la venue du Christ, peut, dans le don qui lui est propre, aller plus loin que le Christ* ». (P. N° 1123). Puisque la raison d'être de l'homme, c'est sa mission de révéler complètement son Principe, tel est aussi son privilège. Contenant Dieu mieux que ne le contient le monde, il ne doit pas le demander à celui-ci. C'est pour cela qu'aucun argument tiré de la nature n'a la puissance de démontrer Dieu à l'homme. L'homme n'a que faire de cette démonstration externe. La meilleure de toutes, il la porte en son sein : c'est l'empreinte de Dieu dont il est émané. L'Initié, celui qui est rentré dans ses rapports primitifs avec son Principe grâce au rétablissement de ces rapports par le Fils de Dieu et à l'identification de sa volonté avec la volonté divine, participe à la puissance de Dieu et fait œuvre avec Dieu. Son organisme lui-même se transforme. Par la consécration de son corps à la « Cause active et intelligente » — qui est Christ —, par la résidence permanente du Verbe dans ce temple qui lui est affecté, il arrive que ce n'est plus le vieil homme, l'homme profane, mais le nouvel homme qui vit en lui. « *Nous sommes encore nous-même. Mais c'est le Verbe, le Christ qui est notre pensée, notre affection, notre vie: tout est divinement transformé en nous* ».

***

Nous citerons pour conclure une des rares prophéties que l'on peut trouver dans l'œuvre de Louis-Claude de SAINT-MARTIN :

« *Dans l'avenir, c'est le progrès normal des forces de l'âme humaine qui permettra la vision du Christ dans l'être spirituel de la terre. Cette vision normale sera le privilège de quelques-uns à partir d'un point déterminé du XXe siècle et le nombre de ces hommes s'augmentera par la suite, jusqu'à ce que cette faculté soit le partage de l'humanité entière* ».

MARCUS.

LE TESTAMENT MYSTIQUE DES TZIGANES

par Pierre MARIEL

Selon la Tradition — telle qu'elle est exposée par René Guénon (1) et Julius Evola (2) — après l'âge édénique, la race humaine se scinda en sédentaires et nomades, ce que perpétue le mythe biblique de Caïn (3), (agriculteur sédentaire) et Abel (éleveur nomade).

Or, selon les mêmes auteurs, nous approchons de la fin d'un cycle : l'humanité tend vers l'uniformité et la « solidification ». René Guénon a magistralement démontré l'actuelle primauté du Nombre, de la Quantité, sur la Liberté et la Qualité (4).

Aussi, dans une société qui est « pesée, dénombrée, unifiée », il y a de moins en moins de place pour le Nomade. Celui-ci, fatalement, est voué à disparaître, soit qu'il s'intègre (de gré ou de force) aux sédentaires, soit que ceux-ci le persécutent jusqu'à l'anéantir.

De l'Europe au Moyen-Orient, les seuls nomades qui subsistent encore sont les Tziganes. Si l'on tient compte de l'accélération de l'Histoire, leur inéluctable disparition n'est donc plus qu'une question d'années, de peu d'années. Or, ils sont les ultimes témoins d'un courant traditionnel en train de se tarir, qui remonte aux premiers âges du monde adamique. Avec eux s'anéantira tout un « pan » de la Sagesse primordiale (5).

Chaque tradition s'exprimant par des symboles archétypiques les Sédentaires, — de par leur vocation, — ont recours à des symboles visuels, numériques et géométriques ; au contraire, les nomades se sont constitué des symboles sonores, les seuls qui soient compatibles avec leur perpétuelle errance. « La vue », écrit René Guénon, « a un rapport direct avec l'espace, et l'ouïe avec le temps... Les sédentaires créent les arts plastiques (architecture, sculpture, peinture) qui se déploient dans l'Espace, tandis que les nomades créent les arts phonétiques (musique, poésie) qui se déroulent dans le Temps ». (6)

Ainsi, par le nécessaire complémentarisme des conditions d'existence, « ceux qui travaillent pour le Temps sont stabilisés dans l'Espace ; ceux qui errent dans l'Espace se modifient sans cesse avec le Temps... Ceux qui vivent selon le Temps (élément changeant est destructeur) se fixent et se

(1) Principalement *La Crise du monde moderne* et *Le règne de la Quantité et les Signes des Temps* (Paris 1945).

(2) *La Doctrine de l'Eveil* (Paris 1944) et *Chevauche le tigre.*

(3) Gen. IV.

(4) *Le Règne de la Quantité*, pass.

(5) « *Nous sommes dans le monde les témoins* » (Ame Sam Le Martuera La Lumeake) paroles des Kalderaches recueillies par Michel Bernard cf : (8).

(6) op. cit.

conservent. Ceux qui vivent selon l'Espace (élément fixe et permanent) se dispersent et changent incessamment. » (7)

C'est en gardant toujours ces prémisses présents à l'esprit que nous découvrirons que les Tziganes sont les ultimes témoins d'une civilisation traditionnelle en voie de disparition, mais dont la disparition même est un des symptômes de la fin des temps où nous autres, sédentaires, sommes déjà engagés, comme dans un Maëlstrom.

Les Tziganes, nomades-types, sont nos opposés, non seulement par leur symbolique, leurs mœurs et coutumes, mais aussi par leur logique et leur dialectique. En tous domaines, nous constaterons une différence fondamentale, irréductible, ontologique entre sédentaires et nomades, ou, pour employer le langage des Gitans, entre les *Gadgès* et les *Roms*, entre les « croquants » et les « hommes libres ».

Opposition tellement nette qu'elle rend extrêmement malaisée toute communication entre eux et nous. Depuis des millénaires, nous n'avons pas la même sémantique, ce qui les absout de l'accusation de mensonge, de fourberie, dont on les accable ordinairement.

Sans percevoir la cause essentielle de cette antinomie, Michel Bernard n'en écrit pas moins judicieusement : (8)

« Leur esprit n'est ni logique, ni synthétique, ni rationnel, mais *purement successif.* Des images, des thèmes se succèdent dans leur esprit et qu'importe si les uns contredisent les autres. Principalement intuitifs, ils n'ont pas appris à manier le syllogisme, et sont même incapables de s'élever aux notions abstraites. Ils ne procèdent que par images et il n'y a aucun inconvénient à ce que des images s'opposent : le blanc et le noir font partie du tableau... ».

Retenons, à l'appui de cette constatation l'ingénu aveu que fit, au R.P. Chatard, Zanks, chef tribal des Tziganes Chaldersh : « Lorsque les écrivains, les journalistes insistent trop pour savoir nos secrets, nous leur débitons des histoires et nous rions sous cape en voyant ces grands niais s'empresser de les noter. C'est notre revanche, à nous » (9)

On ne pouvait mieux démontrer la fragilité de toute enquête verbale menée au sein de la « tribu prophétique ». Ce qui importe, c'est ce qu'ils font et non ce qu'ils racontent.

C'est précisément dans cette perspective a-logique, selon cette mentalité primitive, qu'il faut juger des pseudo-conversions qu'ils adoptent, superficiellement, selon les pays où ils pérégrinent (10).

Tantôt musulmans, tantôt chrétiens et, récemment, adventistes, ils sont en réalité les derniers fidèles de croyances primitives, « païennes », bien antérieures au Coran ou aux Evangiles. Ils se transmettent, oralement, de génération en génération, la foi confuse mais sincère et ardente qui animait

---

(7) op. cit.

(8) *Zanko, chef tribal,* textes recueillis par le R.P. Chatard, présentés par Michel Bernard (Paris 1959).

(9) d°

(10) *Les croyances primitives et leurs survivances,* par G. Welter (Paris 1960).

sans doute nos aïeux de la Préhistoire, quittes à colorer cette foi fruste, primordiale, d'une teinture chrétienne ou musulmane, selon les circonstances.

C'est plus que du syncrétisme ou de l'opportunisme, c'est la conséquence de cette mentalité prélogique à laquelle nous venons de faire allusion.

Apportant à Joseph de Maistre un témoignage bien involontaire (11), ils prouvent que le Christianisme est l'épanouissement d'une tradition primitive, universelle, basée sur la croyance en un Dieu unique et trinitaire, en une Déesse qui intercède, en la vertu du Sacrifice, et aussi en l'exil (par suite d'un cataclysme ou d'une faute) d'un monde édénique, sans malheurs et sans mort. De la Chute, de la Rédemption, de l'Incarnation, cette tradition est imprégnée, tout de même que les Druides vivaient dans l'expectation d'une Vierge-Mère.

Dans cette perspective, pourquoi rejetteraient-ils ce qu'enseignent nos prêtres, puisque le catéchisme, dans son essentiel, est conforme au message millénaire qui assure la cohésion entre diverses tribus errantes dont les ethnies sont hétérogènes et dont le seul lien, — lien indestructible, — se résume en une tradition unique, universelle.

Ainsi les Gitans appartiennent-ils à cette préhistoire du Christianisme magistralement étudiée par Charles Autran (12). Ce que nous venons de résumer s'appliquant aussi, *mutatis mutandis*, à l'Islam qui est, aussi, un rejeton du fond religieux commun aux races blanches. Au reste, ceux des Tziganes qui prononcent la *chechadda* s'attachent moins au véritable *enseignement du Coran qu'aux innombrables dévotions qui adultèrent* l'Islam véritable. (13)

Plus confuse est la position des Tziganes vis-à-vis des Juifs, autres nomades d'origine.

Parmi les diverses branches de Roms se trouve-t-il des vestiges des « tribus perdues » ? C'est probable, mais rien ne le prouve expressément. D'ailleurs la séparation est allée en s'élargissant depuis que le nomadisme d'Israël n'est plus qu'un souvenir. Il n'exista vraiment que de l'émigration d'Abraham à l'établissement en Terre Promise. A l'Arche d'Alliance portée à bras d'hommes succéda le Temple construit sur le Mont Moriah. Si ce nomadisme reprit à la Diasporah, ce fut exclusivement pour des causes politiques et l'actuel Sionisme l'abroge à jamais, à la lettre comme en esprit.

Mais Israël garde toujours une certaine nostalgie de son nomadisme, de même que le mythe du Juif Errant présente de curieuses analogies avec certaines légendes tziganes. (14)

Nous citerons quelques versets bibliques qui s'appliquent, indubitablement, aux Gitans.

Et d'abord, la malédiction de Caïn après son fratricide :

« Lorsque tu cultiveras la terre, elle ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et fugitif à travers le monde ». (15)

---

(11) *Soirées de Saint-Pétersbourg*, XI[e] entretien.
(12) *La préhistoire du Christianisme*, de Charles Autran (2 vol. Paris s.d.).
(13) *La loi et le dogme de l'Islam*, par F. Goldsiher (Paris 1913).
(14) *The Story of Gypsies* par Bercovici (New-York 1928).
(15) Gen. IV. 12.

A la cinquième génération, les enfants de Caïn, un moment fixés dans les villes, se voient de nouveau assujettis à ce qui est maintenant le destin des Tziganes :

« Jabel fut le père de ceux qui habitent sous la tente... ». (16)

« Le frère de Jabel était Jubal. Il est le père de ceux qui jouent de la harpe (kinnor) et de la flûte ». (17)

« Sella (seconde épouse de Camech) enfanta Tubal-Caïn, forgeron travaillant tout objet de bronze et de fer ». (18)

Et cette déclaration de Lamech, qui reste à jamais mystérieuse :

« Si Caïn doit être vengé sept fois, Lamech le sera soixante-dix-sept fois (19).

Par la voix d'Ezéchiel, Yahweh maudit ainsi l'Egypte :

« Je disperserai les Egyptiens parmi les nations et les disséminerai en divers pays... ». (20)

Ce sont leurs Rois et non les Juges qui ont fixé les douze tribus sur la Terre Promise. D'où une constatation nostalgique qui commence ainsi :

« Le Roi prendra vos fils et s'en servira pour ses chars et parmi ses cavaliers... ». (21)

L'horreur du Nomade pour la précision numérique transparaît dans ce péché commis par David :

« Satan excita David à dénombrer Israël... Ce qui déplut à Dieu qui frappa Israël. »

Et David confesse :

« J'ai beaucoup péché en faisant cette action... ». (22)

*
* *

Tout est mystère chez les Tziganes, dont les problèmes posés par leurs origines et leurs migrations (23). Chaque tziganologue tient farouchement, fanatiquement, à ses propres hypothèses.

---

(16) Gen. IV. 20.
(17) Gen. IV. 21.
(18) Gen. IV. 22.
(19) Gen. IV. 24.
(20) Ezéchiel XXIX. 12.
(21) Voici le texte complet de I. Sam. VIII 10-17 : « Voici quel sera le droit du roi qui règnera sur vous : il prendra vos fils et il s'en servira pour ses chars et parmi ses cavaliers, et ils courront devant son char. Il s'en fera des chefs des mille et des chefs de cinquante, il leur fera labourer ses champs, récolter ses moissons, fabriquer ses armes de guerre et ses chars. Il prendra vos filles comme parfumeuses, pour cuisinières et pour boulangères. Vos champs, vos vignes et vos oliveraies les meilleurs, il les prendra pour les donner à ses serviteurs. Il prendra la dîme de vos moissons et de vos vignes pour la donner à ses courtisans et à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes pour les employer à ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux et vous-même serez ses esclaves. Alors vous crierez à cause du roi que vous aurez choisi, mais Yahweh ne vous entendra pas ».
(22) I. Chron. XXVII, 1, 7, 8.
(23) cf. *Journal of the Gypsy Lore Society*, et les *Etudes tziganes*, 5, rue Las Cases, Paris VII[e].

Essayons, non point d'y voir clair, mais, au moins, de tendre un fil d'Ariane dans ce labyrinthe.

Les nombreuses tribus actuellement dispersées en Europe ont un fonds linguistique commun. Des indianistes ont établi, avec le maximum de vraisemblance, que le « Tzigane commun » avait d'étroites parentés avec des dialectes actuellement parlé dans l'Indoukouch et le plateau du Dekkan. Nos Gitans seraient donc originaires de la péninsule indienne.

On peut hasarder quelques précisions. Nous les empruntons à Jules Bloch (24).

Les Jat viendraient du Pendjab, les Louris des bords de l'Indus, les Kaolis des environs de Kaboul.

Mais le nom générique que s'attribuent la quasi-unanimité des Tziganes, celui de *Roms*, nous met sur une piste sérieuse.

« Ils s'appellent », écrit Jules Bloch, « en Europe *Roms*, en Arménie *Lom*, en Iran et en Syrie *Dom*... Or, *Dom* est dans l'Inde le nom d'un conglomérat de tribus très répandues et connues anciennement. Dans un traité du VIe siècle, il est associé au nom de *gandharva* (musicien). Au XIIe siècle, il est associé, dans la grande chronique du Cachemire, à celui de *tchandala* (intouchables)... L'un d'eux, célèbre chanteur, est admis à la cour, et avec lui ses filles, chanteuses et actrices... Dans l'est himalayen, on trouve des *Dom* fermiers et artisans... dans l'Inde du Nord, ils sont vanniers, boueurs, bourreaux... et voleurs ».

Lorimer signale aussi des *Dom* forgerons et chanteurs qui nomadisent dans le Pendjab et qui utilisent un soufflet de forge double semblable à celui de nos Tziganes-forgerons : chaque demi-soufflet est manœuvré par un pied de l'artisan qui exécute ainsi une sorte de danse sur place.

Actuellement encore, parmi les basses castes et les parias de l'Inde, il existe de nombreux groupes ethniques de nomades, forgerons, maquignons, musiciens... et chapardeurs.

Sans doute nos Tziganes appartiennent-ils à l'une ou plusieurs de ces races. Mais à quelle époque et pour quelles raisons ont-il essaimé loin de la péninsule indienne? Enigme qui, très probablement, ne sera jamais éclaircie. Cette migration remonte, probablement, à la Protohistoire (25).

Comment se développa-t-elle? Là aussi, de nombreuses hypothèses ont été avancées. Voici, à grands traits, celle qui, à mon sens, mérite le plus de crédit : (26)

A une époque indéterminée, mais très lointaine, des tribus venant de l'ouest de l'Inde et de l'Afghanistan s'infiltrent en Iran et dans le Moyen-Orient. D'autres tribus nomades, — venues peut-être du plateau dravidien, — suivent le même mouvement. Plus évoluées, elles prennent peu à peu la direction des divers errants auxquels elles transmettent leurs traditions (27).

---

(24) *Les Tziganes,* par Jules Bloch (Que sais-je? numéro 580).

(25) De l'apparition et de la dispersion des Bohémiens en Europe par Paul Batrillard, (Paris 1843).

(26) Michel Bernard op. cit.

(27) *Le caducée et la symbolique dravidienne*, par J. Boulnois (Pris 1939).

L'organisation des Etats, l'élevage du Cheval, la découverte des techniques du Bronze puis du Fer font évoluer le nomadisme aventureux vers un nomadisme forain. Le Tzigane joue alors un rôle dans l'armement et la remonte des diverses armées.

Avec eux se confondent de nouveaux nomades qui proviennent de peuples décimés ou dispersés (les dix tribus perdues ?). Les 20 nouveaux venus donnent à l'ensemble une mentalité de proscrits. Les Tziganes, malgré leurs origines disparates, ont désormais conscience de ne former qu'un seul peuple.

A la naissance de l'empire perse les nomades, suivant un mouvement d'est en ouest sillonnent le monde des civilisations *fixes*. Ils sont craints, tolérés ou persécutés, ce qui ne fait que renforcer leur particularisme. Comme l'écrit Michel Bernard : « leur accroissement numérique et le fait que des sédentaires usurpent des professions que la coutume leur réservait les incitent à partir toujours plus loin (28).

Il semble qu'ils atteignirent Byzance à la fin du IXe siècle de notre ère. On ne les mentionne en Bohème qu'au XIVe siècle et dans les Balkans vers 1350. Une chronique saxonne en parle incidemment en 1418 et les Premiers Gitans seraient arrivés à Sisteron vers 1420. Sept ans plus tard, les voici à Paris. Ils ne traversent la Manche que vers 1440. C'est seulement au début du XVIe siècle qu'ils atteignent la Russie, la Pologne et la Scandinavie. Ils ont fait leur apparition en Catalogne en 1447.

---

(28) Michel Bernard op. cit.

LE MINISTÈRE DE L'HOMME-ESPRIT (suite)

par Louis-Claude de SAINT-MARTIN (1)

Néanmoins, l'esprit de l'homme inattentif a cru que le nombre exprimant les propriétés de l'être renfermait réellement en lui ces propriétés ; c'est ce qui a donné si abusivement tant de crédit, et en même temps tant de défaveur, à la science des nombres, dans laquelle, comme dans mille autres exemples, *la forme a emporté le fonds ; au lieu qu'un nombre ne peut pas plus avoir* d'existence et de valeur dans les propriétés qu'il représente, qu'un mot n'a de prix sans l'idée dont il est le signe.

Mais ici il y a une différence : c'est que nos idées étant variables, les mots que nous employons pour les exprimer peuvent varier aussi : tandis que les propriétés des êtres étant fixes, les nombres ou les figures qui les indiquent ne peuvent point être sujets à des changements.

Toutefois, les mathématiques, quoiqu'elles soient loin de connaître et d'employer ces nombres fixes, nous en offrent une idée dans les nombres libres ou arbitraires dont elles font usage, car *elles appliquent sans cesse, il est vrai,* ces nombres libres et arbitraires aux valeurs des objets qu'elles soumettent à leurs spéculations ; et quand elles les ont attachés à ces valeurs ils n'en sont plus que les signes et les représentants, et s'ils s'en détachaient, ils ne seraient plus rien. Mais c'est nous qui avons inventé les mathématiques pures, ou abst traction faite de toute application.

La nature ne connaît pas cette espèce de mathématiques. La nature est l'union continuelle des lois géométriques avec des nombres fixes que nous ne connaissons pas. L'homme, dans sa pensée, peut considérer ces lois indépendam*ment de leurs nombres fixes, mais la nature est l'exécution effective de ces* lois et elle est étrangère à toute abstraction.

Or, comme les savants ne s'ocupent que des dimensions et du jeu externes des êtres, et qu'ils ne s'occupent pas de leurs propriétés intimes, il est bien sûr qu'ils n'ont pas besoin de s'occuper des nombres fixes qui ne sont que les signes de ces propriétés. Et, en effet, ne s'occupant que des dimensions visibles des êtres ou même de leur pesanteur, de leur vitesse, de leur attraction approchée, il est clair que, pour atteindre leur but, ils sont assez de leur numération ordinaire.

Ce que je viens de dire sur les nombres étant suffisant, pour arrêter les préventions que cet ordre de silence entraîne avec elle, je reviens aux sacrifices.

Le premier degré de notre régénération n'est que notre appel hors de la terre d'oubli ou du royaume de la mort et des ténèbres. Cette première œuvre est indispensable pour que nous puissions marcher ensuite dans le sentier de la vie, comme il est indispensable que le grain fermente dans la terre, et lance hors de lui ses racines, pour suivre ensuite le cours de sa végétation et produire ses

---

(1) Cf. l'INITIATION : n° 2 (1954) - n° 3 (1954) - n° 4 (1954) - n° 1 (1955) - n° 4 (1955) - n° 2 (1956) - n°s 3 et 4 (1956) - n° 1 (1957) - n° 4 (1960) - n° 2 (1961) - n° 4 (1962) Chaque n° : 5 francs.

fruits. Aussi nous voyons que la régénération du peuple Hébreu commence par l'œuvre puissante qui le fait sortir de l'Egypte, et le place dans les sentiers qui doivent le conduire à la terre promise. Mais ce qu'il y a de frappant, c'est que le temps lui-même vient apporter son tribut de correspondance à cette œuvre merveilleuse, en ce qu'elle s'est opérée dans le premier mois de l'année sainte des Hébreux, laquelle, commençant au printemps, exprimait temporellement le passage que la nature fait alors de la langueur et de la mort de l'hiver à des jours plus actifs et plus fertiles.

Les Hébreux, il est vrai, n'offrirent point alors d'holocaustes, parce qu'à l'image de l'homme dans le premier acte de sa délivrance, ils étaient encore dans l'impuissance et dans l'ignorance de leur loi qui agissait sur eux à leur insu, de la même manière qu'elle agit sur l'enfant qui vient au monde.

Néanmoins, ils immolèrent un agneau dans chaque maison, et quoique ce ne fût point selon la forme des sacrifices qui furent établis depuis, il y avait cependant dans cette cérémonie une vertu efficace et initiative à tout ce qu'ils devaient opérer dans la suite, de façon que, dans cette fameuse époque, nous voyons marcher de front quatre choses importantes, savoir : la vocation de l'homme à la vie terrestre, la délivrance du peuple choisi, la renaissance de la nature, et l'effusion du sang des animaux ; et ces quatre choses ne pourraient encourir ensemble d'une manière aussi marquée, sans avoir une correspondance intime.

Il faut remarquer même que l'immolation de l'agneau fut l'acte préparatoire et antérieur à la délivrance des Hébreux, et cette circonstance nous laisse présumer combien sont pures et régulières les actions attachées à cette espèce d'animal, et remise en liberté par son immolation, puisqu'elles furent respectées par l'ange exterminateur, et qu'elles devinrent le moyen de protection dont Dieu se servit pour préserver les Hébreux de tous les Fléaux de sa justice.

Ceci nous retrace, avec assez d'évidence, ce que nous avons dit ci-dessus, savoir, que le sang est le sépulcre de l'homme, et qu'il lui faut nécessairement en être délivré pour faire le premier pas dans la grande ligne de la vie. Cela nous indique aussi que parmi, tous les animaux, l'agneau est celui qui a, avec la régénération ou la délivrance de l'homme, les rapports les plus vastes et les plus profitables, et que c'est lui dont l'immolation pouvait lui procurer le plus d'avantages en le disposant lui-même ; par les vertus secrètes du sacrifice, à sortir plus glorieusement et avec plus de sûreté hors de son propre sang.

On peut trouver même quelques témoignages en faveur de cette vérité dans la simple classe matérielle ; où nous voyons que l'espèce de bétail à laquelle appartient l'agneau, est celle qui offre à nos corps le plus de biens, et qui suffit seule à nos premiers besoins, en nous procurant la nourriture, le vêtement, et la lumière. Il n'est pas inutile non plus d'ajouter que cet espèce de bétail ne fournit cependant qu'à nos besoins passifs, qu'à ceux de nos besoins qu'on peut comparer aux besoins de l'enfance de l'homme ; ou de l'homme dans la privation, mais qu'il ne nous rend aucun des services actifs dont nous avons besoin dans un autre âge, et qui nous sont administrés par le moyen des autres espèces d'animaux.

Aussi voyons-nous là une raison pourquoi l'agneau seul fut immolé lors de la sortie d'Egypte, puisqu'à cette époque le peuple choisi ne faisait que naître, et retraçait temporellement l'enfance corporelle et l'enfance spirituelle de l'homme, de même que l'époque du printemps retraçait la naissance et l'enfance de la nature.

Cette époque primaire présenta à la fois trois caractères, elle fut commémorative de l'appel du premier homme à la vie terrestre, elle fut l'appel actuel du peuple choisi à la loi de l'esprit, et elle fut l'indice prophétique de notre renaissance future dans la loi de Dieu, et ce triple caractère se trouve dans toutes les

époques que nous parcourons, parce qu'elles sont toutes liées l'une à l'autre dans l'accomplissement du nombre qu'elles représentent, et parce qu'elles deviennent ainsi successivement, 1° - commémoratives, 2° - actuelles ou effectives, et 3° - figuratives ou prophétiques.

Aussi nous voyons que cette époque primaire est suivie d'une époque seconde, dans laquelle le peuple Hébreu reçoit la loi sur la montage du Sinaï. Tous les rapports précédents vont se retrouver dans cette époque.

Après avoir été appelés à la vie terrestre, il y a un âge ou l'esprit fait sa première jonction avec nous et nous communique ses premiers rayons. Après que le premier homme fut arraché aux abîmes dans lesquels le crime l'avait plongé, et qu'il eut obtenu par la mort d'Abel et par la pénitence, l'entrée dans les voies de la justice, il reçut des consolations qui nous sont indiquées par l'avènement de son fils Seth, lequel attira sur sa famille le premier dépôt des dons que la miséricorde suprême daigne encore accorder au genre humain.

Quand même on ignorerait à quelle époque la premier homme, qui n'a point été enfant, reçu les premiers secours de la grâce, nous savons que pour l'homme particulier, c'est vers sept ans que les premiers germes de l'esprit se montrent, et qu'ainsi les fruits de ces germes pourraient naturellement se développer à des époques qui correspondissent aux multiples de ce nombre.

Aussi nous savons que la loi fut donnée au peuple Hébreu quarante neuf jours après le passage de la Mer Rouge, nous savons que cette époque tombe à celle de la production des premiers fruits, et que la fête qui fut instituée à ce sujet, s'appela la fête des semaines et des prémices.

Enfin, nous savons que cette loi fut arrosée du sang des holocaustes et des victimes pacifiques, et que les victimes furent prises parmi le gros bétail, ou parmi les veaux. (Exode 24 : 5). Tous les rapprochements qui résultent de là sont faciles à faire, d'après les principes établis ci-dessus.

En nous rappelant ici la base universelle des sept formes de l'éternelle nature, le nombre des sept contenu dans quarante neuf nous retracera le jeu et l'opération des sept puissances spirituelles sur le peuple choisi pour lui ouvrir la carrière des œuvres vives, comme aussi cette opération est marquée à cette même époque par la production des premiers fruits de la terre, ou par les prémices ; et il ne doit y avoir aucun doute que cette loi n'ait agi par les pouvoirs de ce nombre sur le premier homme, comme elle fait encore sur les hommes particuliers, et le ferait sûrement d'une manière plus sensible et plus positive, si malgré les secours dont la sagesse nous a comblés depuis l'origine, nous ne nous remplissions pas journellement de fausses substances qui nous tiennent habituellement dans de fausses mesures, et empêchent les véritables d'agir sur nous.

Dans cette époque, ce fut le sang des veaux qui fut versé, et dans la première, ce fut seulement le sang des agneaux.

Dans la première époque, qui n'était que celle de la délivrance, le sang de de l'agneau servit d'organe à l'œuvre de miséricorde qui s'opérait alors sur le peuple et qui était indiquée par la douceur dont cet animal est le symbole, car c'est dans l'étude des caractères apparents des divers animaux que nous pouvons apercevoir quelques clartés par rapport aux actions qui les gouvernent, et aux œuvres auxquelles ils doivent concourir selon le plan de la sagesse.

Dans la seconde époque, le peuple se trouvant au milieu des déserts, et dans la voie de son retour vers sa patrie, avait besoin d'une force plus considérable pour pouvoir résister à ses ennemuis, et tout nous engage à croire que le sang du gros bétail, versé dans cette circonstance, est un indice suffisant que tel était l'objet de l'immolation de cette espèce de victime.

Dans la première époque, le peuple n'eut rien à faire ; il n'eut qu'à suivre l'esprit qui faisait tout pour lui, comme les mères et les nourrices font tout pour les enfants dans leur bas âge. Aussi il n'avait point encore de loi.

Dans la seconde époque, le peuple est regardé comme pouvant agir par lui-même et c'est alors que la loi lui est donnée, que tous les préceptes lui sont enseignés, afin qu'il puisse régler et conduire sur ces préceptes pendant les pénibles voyages qui lui restent à faire.

Il était donc naturel que la même sagesse qui lui traçait des lois, lui communiquât aussi les forces nécessaires pour les observer, et c'est ce que nous indique le sacrifice des veaux, sans faire mention ici des forces spirituelles qu'il reçut par l'effet des prodiges opérés en sa présence sur la montagne, ni de celles qui pouvait attendre de l'ordination de ses prêtres, qui ne se fit qu'après la promulgation de la loi, et pour ainsi dire après l'émancipation du peuple, et seulement pour compléter et consolider cette seconde époque. Car Moïse avait été ordonné directement et sans l'intervention du ministère de l'Homme, puisqu'il devait être comme le Dieu de Pharaon, et prendre Aaron pour son prophète. (Exode 7).

Il est certain que cette seconde époque est à la fois commémorative, actuelle et figurative, comme l'avait été l'époque primaire; seulement il faut obtenir que chacun de ces rapports monte d'un degré, puisque la seconde époque part d'un point plus avancé d'un degré que cette époque primaire ; attention qu'il faudra avoir quand on *considérera les époques suivantes, lesquelles marchant* toujours par des nuances contiguës, élèvent sans cesse leurs opérations, mais conservent leur caractère.

La troisième époque, dans le sens réduit où nous nous tenons pour le moment, ne nous est connue par aucun fait historique de l'écriture sainte. Elle ne nous est indiquée que par la solennité de la fête qui fut ordonnée pour la célébrer, et qui est nommée la fête des Tabernacles. Cette fête n'ayant point de faits actuels à consacrer, ne nous est présentée aussi dans l'Ecriture (Lévitique 23 : 43) que comme étant commémorative d'un fait antérieur, c'est-à-dire pour faire resouvenir le peuple que Dieu l'avait fait habiter sous des tentes, après qu'il l'eut délivré de la servitude des Egyptiens.

Mais ce ne sera point une erreur de dire que le cours de la régénération n'était point assez avancé alors, pour que cette époque présentât à l'esprit du peuple tout ce qu'elle renfermait, et particulièrement la station que l'homme est obligé de faire pendant un temps, dans les régions médianes, entre sa primitive demeure et sa demeure actuelle, lorsqu'il quitte son enveloppe corporelle qui est pour lui sa terre d'Egypte, et où habite son sang qui est à son égard un véritable Pharaon.

Or, cette fête, la plus considérable de toutes, par la quantité des victimes qu'il y offrait, étant l'expression prophétique et figurative de tous les biens qui attendaient le peuple dans les divers temps à venir, mais dont il ne pouvoit être l'idée, puisqu'aucun de ces temps n'était arrivé pour lui.

Nous pouvons juger de la grandeur de ces biens par le moment de l'année où la fête se célébrait, c'était dans le septième mois ; c'était après la récolte de toutes les moissons, c'était au renouvellement de l'année civile, quoique ce fût à la moitié de l'année sainte.

On peut donc voir là avec confiance la fin du cercle des choses temporelles, l'avènement du règne de l'esprit et l'immensité des dons et des trésors qui résultent du développement de toutes ses puissances, et celà dans toutes les époques consécutives et intermédiaires entre le moment de l'institution de cette *fête, et le complément du grand cercle.*

Je n'ai pas besoin même de rappeler pour cela les propriétés caractérisées du septénaire, il suffit de le nommer pour être certains que la fête en question devait être beaucoup plus prophétique que commémorative pour les hommes instruits de ce temps-là, quoique pour le peuple elle fût plus commémorative que prophétique. Ajoutons seulement pour l'instruction de ceux qui ont l'intelligence ouverte sur les principes dont les nombres sont les signes, que ce sep-

ténaire agit à cette troisième époque plus complètement qu'il n'a fait à la seconde ; qui n'était qu'une initiation à la loi, au lieu que la troisième était l'accomplissement du temps de cette loi.

Aussi à la seconde époque, le septénaire n'agit encore, pour ainsi dire, qu'en lui-même, et dans son propre cercle, tandis qu'à la troisième, il a fait pénétrer son opération dans tout le cercle des choses par le moyen des six mois lunaires, sur le cours desquels il a étendu et développé ses puissances ; ce qui retrace les six opérations primitives de la création, terminées par le sabbat, ce qui indique la grande époque sabbatique par où le grand cercle de la durée de l'univers doit arriver à son terme, et rendre la liberté aux créatures.

Une seconde vérité fondamentale que nous pouvons exposer ici, et qui se lie avec celle que nous avons déjà exposée précédemment, c'est que pendant le règne de la loi des sacrifices, tout s'est opéré par transposition, parce que l'homme était trop loin de la vérité pour qu'elle pût s'unir à lui directement.

Le serpent d'airain, les oblations, les immolations, les voyages même du peuple Hébreu *qui se transporte d'un pays à l'autre, sont des témoignages suffisants* pour faire comprendre que telle était la nature de cette loi, et d'ailleurs cette loi devient sensible lorsqu'on reconnait que l'homme, étant lié par son crime à des sections divisées quoiqu'analogues, ce n'était pas la réunion de ces analogues, que l'homme pouvait être délivré du joug pénible de leur division.

Mais cette loi, à mesure qu'elle procède, semble de plus en plus devenir salutaire au peuple choisi qui doit être reconnu par le type de l'homme. Aussi l'on aperçoit une progression de grâces, d'activités, et de faveurs, suivre la progression des fêtes et des époques, comme nous l'avons déjà remarqué, aussi le sacrifice perpétuel tout en offrant la commémoration de la délivrance d'Egypte, montrait cependant en même temps la continuelle surveillance de l'amour suprême, sur son peuple qu'il ne veut jamais abandonner.

Aussi les holocaustes extraordinaires qui y étaient joints lors des trois grandes fêtes, *avaient pour objet de faire descendre sur le peuple des vertus actives* qui pussent correspondre au plan de ces diverses époques ; car on y voit des taureaux, des béliers, sept agneaux, indépendamment de toutes les offrandes qui se joignent universellement aux holocaustes.

C'est par là que se semaient dans ce peuple les germes qui devaient commencer à donner leurs prémices à l'époque suivante, et qui n'avaient pu être semés en lui pendant son séjour en Egypte, parce qu'il fallait que ce peuple fut purifié auparavant, puisque le séjour de la mort n'est pas susceptible de recevoir la semence de la vie.

Sans doute, si le voile n'était pas étendu comme il l'est, sur la nature et les propriétés des animaux, nous verrions à découvert la raison finale et positive pour laquelle les béliers, les taureaux et les agneaux étaient employés de préférence à d'autres animaux dans tous ces sacrifices. Nous justifierons par des *détails particuliers ce principe fondamental et général que par leur* liaison avec les actions extérieures, ces espèces de victimes devaient, par l'effusion de leur sang, faire parvenir sur le peuple les actions diverses dont elles sont l'emblème et le type, et que par-là il se plaçoit près de lui des puissances représentatives de celles qu'ils devait recevoir un jour de la part de l'esprit même, et dont il était encore trop éloigné.

Mais nous n'avons plus les noms primitifs de ces animaux, et il n'y aurait que cette connaissance la qui pourrait répandre une clarté vive et lumineuse sur les différentes espèces d'animaux admis au rang des victimes, de même que sur les diverses espèces de productions végétales qui servaient d'offrandes dans les sacrifices, car si les nombres vrais expriment les propriétés des êtres, les noms réels les expriment encore plus exactement, puisqu'ils en sont l'organe

actif. Voilà ce qui jadis caractérisait la prééminence du premier homme et voilà ce qui doit aujourd'hui caractériser, au moins partiellement, la prééminence du véritable sage et du véritable dispensateur des choses divines, pour qu'il remplisse utilement et efficacement le ministère du Seigneur.

Les mots hébraïques même sont d'un médiocre secours pour communiquer la lumière sur ce grand objet. Ils n'ont procédé d'une manière active que pour des noms d'homme, c'est-à-dire, par rapport aux générations du peuple choisi et de ses ministres, comme on le voit aux noms caractéristiques des patriarches et des prophètes, parce que c'est de l'homme dont il s'agissait principalement dans cette voie d'élection et de restauration ; au lieu que le temps de la grande réhabilitation de la nature n'étant pas encore venu, les noms des plantes et des animaux ne procèdent pas plus dans la langue hébraïque que dans les autres langues, et leurs noms vrais sont encore ensevelis dans la langue que Jacob Böhme appelle la langue de la nature, et cela jusqu'à ce que les sceaux soient levés.

On pourrait seulement répéter et entendre l'idée générale que nous avons exposée précédemment, et cette idée serait que dans l'effroyable bouleversement que la nature a éprouvé lors de l'égarement criminel des premiers prévaricateurs, il y a eu des substances et des espèces, soit de minéraux, soit de végétaux, soit d'animaux, mieux conservées les unes que les autres, c'est à dire ; qui sont restées dépositaires d'une plus grande portion des propriétés vives et puissantes de l'état primitif des choses, et que ce seront sans doute ces substances là qui auront été employées de préférence dans les sacrifices et dans toutes les autres parties cérémonielles du culte religieux, comme pouvant rendre à l'homme de plus grands services, attendu qu'elles tenaient de plus près au premier contrat. Mais cette idée demanderait d'être préparée par une plus ample connoissance de cet état primitif des choses ; aussi nous ne faisons que l'indiquer.

Passons à une objection qu'on peut faire sur la clef que nous avons présentée comme devant servir à expliquer les sacrifices.

Si les sacrifices opéraient en faveur de l'homme par le moyen de leurs correspondances, si l'effusion du sang des victimes était le moyen établi pour remplir cet objet, comment se fait-il, pourra-t-on dire, que la circoncision n'ait pas tenu lieu de tous les sacrifices ? Car dans cette circoncision, le sang de l'homme lui-même étant versé, semblerait devoir opérer pour lui plus efficacement que toutes les autres victimes ; en raison de la supériorité de ses correspondances. Voici ce que nous pouvons répondre.

Si les sacrifices sanglants agissaient par leurs correspondances, ils tiraient cependant radicalement leur vertu du désir du ministre et de celui du fidèle qui s'unissait à lui, car alors le désir divin même venait s'allier au leur. Or, comme dans aucune circonstance ce désir, qui est la vraie foi, ne peut se passer d'une base, le sang des animaux lui en tenait lieu, et l'aidait à atteindre plus haut, en attendant que ce désir pût se reposer sur la base complète et sur le cœur divin qui dirigeait en secret tous ces sacrifices, et devait finir par les couronner.

Car on peut remarquer en passant que la nécessité d'une base pour faire reposer notre vraie foi ou notre désir, est la clef de toutes les diversités des sacrifices, soit sanglants, soit non sanglants, ainsi que les diverses idoles, et des divers cultes, qui sont en honneur sur la terre : toutes choses où l'on voit que les nations ont au fond la même foi, et ne se trompent que sur la base, mais que le choix de cette base étant si important, puisqu'elle doit tenir, par des correspondances fixes à un centre vrai, soit naturel, soit spirituel, soit divin, il n'est pas étonnant que les erreurs des nations étant si grandes en ce genre, leurs ténèbres soient si universelles.

Or, la circoncision ne pouvait servir de base à ce désir ou à la loi, puisqu'elle s'opérait dans les premiers jours de la naissance; et qu'elle ne fût opérée sur Abraham, dans son âge fait, que parce que ce patriarche n'aurait pas été choisi enfant pour être le chef de la race élue, et qu'en outre il devait entrer librement dans l'alliance. Aussi il ne fit par là que représenter les premiers degrés de sa réconciliation.

Cependant, quoique l'enfant ne puisse avoir de désir ou de vraie foi, sans doute que le sang de l'homme versé dans la circoncision des enfants avait un effet ; mais cet effet se bornoit, pour ainsi dire, à opérer sur eux une espèce d'ablution, comme les retranchant en quelque sorte de ce régime de sang, dans lequel le crime de l'homme nous a tous plongés, et les initiant par là à l'œuvre active et efficace à laquelle leur désir ou leur foi devait les employer un jour volontairement. C'était aussi plutôt un effet figuratif de la grande circoncision ou de leur délivrance corporelle, qu'en effet vivificateur et régénérateur comme l'était celui des holocaustes où la foi avait au moins une sorte d'action, où la victime pure étoit immolée, et ou l'entier développement de toutes les correspondances d'actions régulières avoit le pouvoir de rétablir l'homme dans une partie de ses droits et de ses jouissances.

D'ailleurs on a déjà vu précédemment que la mort de l'homme était le seul sacrifice sanglant qui pût le rétablir dans la plénitude de ses rapports, et dans la voie parfaite de son retour vers son principe. Aussi le principe de la vie animale n'étant point retranché par la circoncision, l'observation de cette loi ne pouvait seule faire descendre sur l'homme des actions puissantes et restauratrices, et si le sang des animaux n'avait été substitué au sien, il serait demeuré, pendant toute sa vie, dans la même privation et la même servitude.

Toutefois, nous l'avons dit, cette circoncision n'était point inutile, puisque c'était une sorte d'initiation à des degrés dont l'homme ne pouvoit jouir encore. Mais précisément parce que c'était une espèce d'initiation, il fallait qu'elle le rendit susceptible d'en recevoir les fruits progressifs, et elle opérait réellement cet effet en sa faveur, en ce qu'elle ouvrait son sang à toutes les actions régulières que les sacrifices des animaux pouvaient attirer sur lui.

Voilà pourquoi, lorsque le pouvoir divin consacra et fit entrer au nombre des lois saintes du peuple juif cette pratique qui peut-être était déjà en usage chez d'autres peuples, mais qui n'y était pas appliquée à son véritable objet, cette cérémonie fut si sévèrement recommandée. Voilà pourquoi tout incirconcis était exclus des sacrifices, parce que les actions régulières que ces sacrifices attiroient, ne trouvant point la voie ouverte pour pénétrer dans le principe de la vie, auraient agi avec force et violence contre les infracteurs de la loi, au lieu d'agir pour leur salut, et les eût exterminés du milieu du peuple.

Il sembleroit d'après ce principe que la circoncision paraissant n'avoir eu lieu que depuis le déluge, tous les sacrifices qui se sont opérés auparavant ont été inutiles, et ne pouvaient produire aucun fruit. Premièrement, si nous n'avons point de preuve que cette pratique fût en usage avant le déluge, nous n'en avons point non plus du contraire, secondement, en admettant qu'en effet elle fût postérieure au déluge, la difficulté disparait dès qu'on réfléchit à la différence de l'état où s'est trouvée l'espèce humaine dans ces deux époques, ce qu'il faut appliquer généralement aux animaux.

Avant le déluge, l'homme jouissait de toutes les forces de sa nature animale et corporelle, cette enveloppe passagère qui lui est donnée pour servir d'organe aux actions et vertus supérieures dont il a besoin, était plus conforme au plan de restauration qui avait été établi pour lui, et étant par conséquent plus ouverte aux influences réparatrices, il aurait pu, selon cette probable conjecture, n'avoir pas besoin de la circoncision, pour qu'elles trouvassent accès chez lui.

D'un autre côté, les animaux jouissant d'une somme de vie plus considérable que celle dont ils ont joui depuis le déluge, devaient encore, par l'effusion

d'un sang plus virtuel, fortifier l'opération, et rendre d'autant moins nécessaire le cours que cette opération a semblé attendre de la circoncision dans la seconde époque.

A cette seconde époque tout a changé, la nature entière a été tourmentée et altérée par le fléeau du déluge. L'espèce humaine dont les crimes avaient attiré ce fléau, s'est trouvée beaucoup plus resserrée dans les entraves de sa matière, les animaux eux-mêmes ont perdu de leur virtualité, par le renouvellement qui s'est fait de leur espèce, et qui les a fait descendre au-dessous de ce qu'ils étaient avant que la justice suprême eût fait éclater sa vengeance. Enfin, que ne dit-on pas penser des énormes squelettes des mammouth ?

Si la sagesse n'eût procuré à l'homme un moyen de remédier à ces funestes suites de la justice, il serait donc resté sans aucune voie de retour vers son principe, et le plan de l'amour divin en faveur de l'espèce humaine ne se serait pas rempli, puisque la première initiation à cette voie de retour n'aurait pu avoir lieu. Or, la circoncision, d'après tout ce qu'on a vu ci-dessus, nous paraît être ce moyen salutaire qui, depuis le déluge, a suppléé aux avantages dont l'homme et les animaux jouissaient avant cette mémorable catastrophe.

Peut-être même que si les nations eussent observé avec fidélité les lois et les instructions que Noé leur a transmises, comme l'élu et le préposé du Seigneur, elles se fussent maintenues dans des rapports assez puissants pour que ce nouveau moyen leur fût inutile.

Mais par la prévarication de Cham et de Chaan et par les abominations commises dans les plaines de Sennaar, elles ont ajouté des chaînes à celles qu'elles avaient reçues à la suite du déluge, et ont aggravé par là les obstacles qui *s'opposaient déjà à leur réunion avec leur source; il ne seroit* donc pas étonnant que l'inextinguible amour qui les a créées les eût suivies jusques dans les abîmes où elles se plongeaient et leur eût ouvert une route nouvelle, pour se rapprocher de lui.

Rentrons ici dans nos trois époques, et observons comment elles nous sont retracées en petit dans l'historique de la circoncision des Hébreux.

C'est sous Abraham que nous entendons parler pour la première fois de la circoncision dans l'écriture ; et c'est là que le Seigneur confirme son alliance avec lui et avec sa postérité. *Dans quelles circonstances cette circoncision est-elle* ordonnée par le Seigneur ? C'est au moment où il donne à Abraham un autre nom, ainsi qu'à sa femme, en ajoutant au leur une seul lettre de ce nom sacré sous lequel il s'est fait connaître la première fois à Moyse. C'est à son âge de *quatre-vingt dix neuf ans, c'est au moment* où il vient de faire alliance avec lui dans le sacrifice, et où il lui promet la possession de la terre de Chanan, enfin, c'est au moment où il se choisit pour la première fois un peuple, dans lequel doivent être bénies toutes les générations.

Tous ces points rassemblés nous montrent de nouveau que la circoncision avoit une vertu initiatrice à tous les biens que Dieu destinait à son peuple, et que toutes ces promesses auraient été nulles, s'il ne lui eût ouvert cette voie à leur accomplissement. Abraham reçut cependant des faveurs divines avant *cette cérémonie, puisqu'il fut tiré de son pays* où l'iniquité s'était introduite, puisqu'il dressa des autels au Seigneur à Bethel et à Mambré, et qu'il invoqua son nom, puisqu'il fut béni par Melchisedec, puisque dans le sacrifice sanglant qu'il offrit par ordre de Dieu, il reçut des témoignages évidents de la présence de l'esprit : mais cela ne contredit en rien tous les principes qui ont été établis.

Abraham était l'élu du Seigneur, quoiqu'il eût pris naissance parmi les idolâtres, et quoique quelques-uns l'accusassent d'avoir lui-même fait le commerce des idoles.

Son cœur avait pu se conserver pur, quoique son esprit fût *livré aux ténè*bres qui couvraient celui de ses contemporains. Ainsi les faveurs divines pouvaient trouver accès chez lui, sans le moyen secondaire de la circoncision.

D'ailleurs il faut distinguer essentiellement les voies employées pour manifester une élection de la part de Dieu, et les voies employées pour conduire cette élection à son terme. Nous les verrons perpétuellement faire deux classes dans toutes les élections et époques subséquentes ; et nous en avons la preuve la plus positive dans l'élection d'Abraham, puisque malgré toutes les faveurs dont nous avons vu qu'il fut l'objet avant sa circoncision, ce n'est cependant que depuis cette loi accomplie sur lui et sur toute sa maison, qu'il reçoit trois anges pour hôtes, que le temps est fixé clairement pour la naissance d'Isaac, et qu'enfin au bout d'un an, il reçoit ce fils de la promesse, par lequel l'alliance commencée dans Abraham devait s'accomplir et se réaliser.

Il n'enfut pas davantage pour nous convaincre que dans cette époque où nous entendons parler de la circoncision pour la première fois, elle eut pour objet d'être une voie initiatrice à tous les biens qui étaient promis par l'élection, et comme telle, elle trouve ici de sensibles rapports avec ce que nous avons dit de la Pâque, ou de la première époque de la voie de retour du peuple Hébreu vers la terre promise.

La seconde fois où il soit fait mention de circoncision dans l'Écriture, c'est sous Moyse (exode 4 : 25) où il est à présumer que cette cérémonie avait été négligée, et que ce fut là la cause de la colère de l'ange, d'autant que la circoncision fut recommandée de nouveau avec toutes les autres lois et ordonnances qui furent données sur la montagne (Lévitique : 12 : 3) ce qui fait que nous regardons cette loi de la circoncision donnée sur la montagne ; et la circoncision opérée sur le fils de Moyse, comme ne faisant qu'une même époque.

Le moment où cette loi reparaît est remarquable par sa conformité avec ce qui s'était passé sous Abraham. C'est après avoir été choisi lui-même pour être l'instrument de cette délivrance et après avoir reçu les signes les plus extraordinaires de sa mission, que la vengeance divine est prête à tomber sur son fils, et que cette vengeance n'est arrêtée que par la soumission de Ziphora, enfin, c'est au moment où Moyse retourne en Égypte pour commencer sa mission, que cette cérémonie s'accomplit sur son fils.

Ce rapprochement nous indique assez clairement que cette cérémonie devait servir d'initiation aux fruits de la promesse de la délivrance, comme elle en avait servi sous Abraham aux fruits de l'élection et que les uns et les autres ne pouvaient se cueillir sans l'effusion du sang, il ne faut même pas s'arrêter à cette différence, qu'ici c'est le sang du fils de l'élu qui est versé, et non le sang de l'élu lui-même. Quoique les deux individus soient distincts, on peut regarder leur sang comme ne faisant qu'un, et d'ailleurs sous ce voile apparent il y a mille rapports avec plusieurs autres vérités que des yeux perçants découvriront sans peine.

Ainsi, sans que j'expose moi-même ces vérités à leurs regards, ils y verront une époque médiane, une double circoncision une commémoration du sacrifice du fils d'Abraham, et une prophétie d'un autre sacrifice dont il n'est pas encore temps de nous occuper ici. Il faut donc nous en tenir à faire remarquer que cette élection de Moyse et la circoncision, qui l'accompagne ayant pour objet les prémices des fruits vifs de la promesse faite à Abraham lors de son alliance avec Dieu, se lient assez naturellement avec la seconde époque ou la seconde fête des Hébreux, où la terre rendait ses premiers fruits, et où le peuple reçut les prémices de l'esprit qui sont la loi, parce qu'il ne faut jamais oublier dans ses rapprochements, que chaque trinaire d'époques fait un cercle ; et que le cercle qui précède, est toujours d'un degré moins élevé que le cercle qui suit.

Enfin, la troisième fois où l'ordonnance de la circoncision reparaît dans l'écriture, c'est sous Josué, lorsque le peuple est près d'entrer dans la terre promise (Josué 5 2.3). L'ordonnance renouvelée sur le Mont Sinaï au sujet de la circoncision n'avait pas été suivie pendant les quarante ans que le peuple avait erré dans les déserts, et tous ceux qui avoient été circoncis, en Egypte, avoient

péri pendant le cours de ces longs voyages. Dieu renouvela alors son ordonnance sur tous les incirconcis qui restaient, afin que l'opprobre de l'Egypte fut ôté de dessus le peuple ; et tout le peuple fut circonsis à Galgala.

On ne peut s'empêcher de remarquer le moment où se présente cette circoncision, et les nombreuses merveilles dont elle fut suivie. Ce moment est celui de l'entrée dans la terre promise, comme le moment de la circoncision d'Abraham fut celui de l'entrée dans l'alliance ou l'élection, et comme le moment de la circoncicision du fils de Moyse fut celui de l'entrée dans la voie de la loi et de l'œuvre, et sous ce rapport, cette époque se lie avec la troisième fête des Hébreux, qui était celle de l'abondance, de la jouissance de leurs récoltes, et du terme de tous leurs travaux.

Elle n'y s'y lie cependant que dans l'ordre temporel et terrestre, et d'une manière commémorative, car elle ne peint que prophétiquement le repos futur dont le peuple devait jouir lorsqu'il aurait soumis et détruit les habitants de Canaan, parce que son entrée dans la terre promise ne faisait que l'admettre aux combats qu'il devait livrer ; et les victoires qui devaient les suivre, lui avoient été indiquées par celles remportées sur les nations du désert.

Il n'est pas inutile non plus d'observer que c'est au premier mois qu'arriva cette entrée dans la terre promise, comme c'est au premier mois qu'arriva la sortie d'Egypte ou la délivrance, parce qu'ici les deux cercles se trouvaient au même point, quoique le second portât alors sur un ordre de choses plus vaste et plus actif que le premier.

Mais ce qui nous indique combien la circoncision faite lors de cet événement fut avantageuse au peuple, c'est de voir qu'après cette cérémonie, la manne cesse de tomber, que le peuple peut manger des fruits de la terre ; que Josué entre sous la protection directe du prince visible de l'armée du Seigneur, que les trompettes du jubilé deviennent les armes principales du peuple ; et qu'au seul son de ces trompettes, réuni à celui de la parole, les murs de Jéricho sont renversés et chacun peut entrer librement dans la ville par l'endroit qui se trouve devant lui, toutes figures significatives et prophétiques de ce qui était réservé à l'homme dans les époques ultérieures, et de ce qui nous attend lorsque nous serons hors de notre cercle mixte et terrestre.

C'est ici, surtout, que les sacrifices manifestèrent leur puissance et leur efficacité ; car toutes les merveilles que nous venons de retracer avaient été non seulement précédées de la circoncision, mais encore des holocaustes de la Pâque que le peuple célébra à Galgala, et probablement aussi des sacrifices que Moyse et les anciens (Deutéronome 27 : 2 - 7) lui avaient recommandé d'immoler à son entrée dans la terre de promission, et dont le livre de Josué ne fait mention qu'après la conquête de Haï. (Josué 8 : 30 - 31). Mais que l'on peut présumer avoir été offerts après le passage de Jourdain, selon que Moyse l'avait ordonné.

Nous ne repasserons point en revue tout ce que nous avons dit sur l'efficacité de ces sacrifices ; confirmé par les succès merveilleux qui les suivirent, il suffit d'avoir posé une fois en principe le rapport du sang avec les actions régulières, et celui de ces actions régulières avec les actions supérieures, pour concevoir l'utilité que l'homme, en qui le peuple choisi pouvoir recevoir de ces cérémonies, relativement à sa délivrance, à son avancement progressif vers le terme de sa véritable liberté.

C'est avec ce même esprit qu'il faut envisager tous les sacrifices qui ont été immolés chez les Hébreux depuis leur entrée dans la terre promise jusqu'à la destruction de leur dernier temple par la puissance romaine, et il est inutile à notre plan, que nous en suivions la chaîne et les époques ; parce qu'elles rentrent toutes dans ce principe établi ; et que c'est particulièrement du principe, ou de la clef universelle dont nous nous occupons ici, très persuadés que si elle est puisée dans la vérité, elle aidera à résoudre toutes les difficultés.

(à suivre)

LES FEMMES DE L'ÉVANGILE (1)

L'Evangile étant absolu et contenant tout, il n'est pas étonnant qu'on y trouve aussi tout ce qui peut se passer dans une vie de femme. En plus, l'Evangile donne des directives pour toutes les situations où une femme peut se trouver et il indique comment elle peut retrouver le Christ, qui lui montre la lumière du Père et le chemin vers le Royaume.

L'Evangile mentionne 24 types de femme, de la prostituée jusqu'à la sainte. D'abord il y a *la jeune mariée* des noces de Cana, où Jésus changea l'eau en vin. Jésus était présent à ce mariage, comme Il voudrait être présent à tous les mariages. Faire face ensemble aux difficultés et aux vicissitudes de la vie forge des liens qui seront plus profonds si Jésus préside à la communion de cœur et d'esprit des époux. Quand Jésus est présent, toutes les routines et les mesquineries de la vie conjugale sont changées en vin.

En Elisabeth, la femme de Zacharie, on voit *l'épouse fidèle* — fidèle à son mari, fidéle à Dieu. Comme à la Vierge, son enfant, Jean-Baptiste, est annoncé d'avance par le Ciel. Chaque mère peut donc être rassurée que l'enfant qu'elle reçoit n'est pas un jeu du hasard, mais que c'est bien elle que le Ciel a choisie pour être la mère de l'âme qui vient au monde. Recevoir un enfant difficile, ou associal ou déformé est donc aussi bien une charge lourde qu'un privilège.

Chaque mère peut s'inspirer de Marie, *la mère parfaite*. Etre enceinte avant son mariage, sujette à des soupçons et des insinuations, faire un voyage à pied et à dos d'âne dans son neuvième mois, ne pas pouvoir trouver une chambre dans une auberge, mettre au monde son enfant dans une étable, seule avec son mari et quelques animaux, quelle femme de nos jours doit passer par tout cela ? Ensuite, pas de maison à elle, mais la fuite en Egypte. Et, plus tard, les soucis pour son fils aîné qui va son propre chemin, qui s'absente pendant des années, qui est considéré comme un hérétique par les autorités ecclésiastiques, qui est condamné par l'opinion publique, pour finir sur la croix. Marie a connu tous les soucis et toutes les souffrances d'une mère, sauf peut-être trois.

Elle n'a pas eu l'ambition maternelle qui désire que ses enfants réussissent et aient une bonne place dans la société, comme *la mère des fils de Zébédée*. Elle n'a pas eu le souci pour la santé de son fils, comme *la femme cananéenne*, santé physique, morale ou spirituelle pour lesquelles chaque femme peut demander humblement selon Saint Matthieu. Et finalement

(1) Extrait du "Bulletin des Amitiés Spirituelles" n° 59 - Juillet 1964.

elle n'a pas connu la mort prématurée de son enfant, comme *la veuve de Naïn*. Le miracle de la résurrection d'un enfant décédé est fort rare, mais on le rencontre très souvent sous une forme quelque peu différente. Combien d'enfants malades condamnés par les médecins et qui guérissent quand même en réponse à des prières?

Toutes les femmes ne sont pas des anges, si jolies, si belles, si attrayantes qu'elles puissent être. L'Evangile donne donc les prototypes des femmes qui ne mènent pas une vie irréprochable. D'abord, il y a *la femme adultère* que Jésus pardonne à condition qu'elle ne pêche plus. Ensuite il y a *la femme frivole*, peu sérieuse, la Samaritaine, mariée, pas mariée, à demi mariée, à qui Jésus apprend que sa soif pour les satisfactions du corps ne peut être désaltérée, que Lui seul donne la paix. Plus tard, Jésus parlera encore des *cinq vierges folles*, qui, vivant sans Dieu, se perdent dans les joies matérielles au point d'oublier le but de la vie. Pensez aussi à la *prostituée* qui versait de l'huile sur les pieds du Seigneur et qui fut pardonnée.

La femme intrigante, nous la trouvons en Hérodias, la maîtresse d'Hérode, le type de femme qui pousse les autres au mal et même au crime. *La danseuse*, sa fille, péchait par ignorance ; elle était la femme molle, faible, indolente, qui se laisse entraîner par une volonté plus forte. Et finalement, il y a *la femme haïneuse*, qui dénonça Pierre après l'arrestation de Jésus. On retrouve cette femme dans les tricoteuses assises au bas de la guillotine et dans ces femmes qui, par leur conduite exaltée, excitent les passions des hommes, par exemple pendant des bagarres politiques, quand le peuple descend dans la rue.

De toutes ces femmes un peu malades, soit dans leur cœur, soit dans leur esprit, nous en venons à *la femme malade*, celle qui souffrait d'une perte de sang depuis douze ans et qui fut guérie en touchant le bord du vêtement du Christ ; ou bien celle qui était courbée depuis dix-huit ans et dont Jésus redressa le corps — et l'esprit.

La femme a une grande capacité de souffrir. Aussi souffre-t-elle souvent pour les autres, comme *la veuve qui apporta son offrande* et qui se priva de tout ce qu'elle possédait pour aider son prochain. Comme *Marthe et Marie*, qui souffrirent de la mort de Lazare ; comme *les filles de Jérusalem* qui pleurèrent le long du chemin de la Croix ; comme *les femmes au pied de la Croix* qui, dans ces moments tragiques, furent plus courageuses que bien des hommes, que bien des disciples du Maître. Plusieurs d'entre elles sont mises en lumière par saint Luc, comme *les femmes qui servent le Seigneur*. Elles sont un exemple pour toutes celles qui servent leur mari, leurs enfants, leur famille, leur prochain, le Christ. Elles sont sur le chemin de *la femme spiritualisée*, comme l'Evangile nomme *les cinq vierges sages*, les femmes qui, par leurs bonnes œuvres, se mettent en état de grâce et servent le Seigneur. Comme *Anne la prophétesse* qui reconnut le Christ alors qu'elle le voyait dans les bras de sa Mère. Ce fut là le couronnement de sa vie de solitude, de jeûnes, de prières, qui fit d'elle le prototype de toutes les religieuses.

Cette intuition féminine vivait aussi dans *Claudia, la femme de Pilate*, qui fut avertie et éclairée dans son rêve et qui discerna le Messie dans l'homme pitoyable qu'on avait traîné devant le tribunal de son mari. Elle est aussi le type de femme qui intervient au profit d'autrui, malgré les ennuis

que cela lui peut causer. Celle qui agit en secret est la femme de la parabole, qui met du *levain dans la farine*. Elle symbolise la grande influence que la femme peut avoir dans sa proche famille, sa maison, son entourage, voire dans l'art, la littérature et la vie spirituelle. Le Ciel se sert volontiers de ce grand pouvoir de la femme pour répandre Sa lumière.

Et, finalement, il y a *la femme parfaite*, la sainte, la Vierge, la femme qui vivait en Dieu, tout en menant une vie obscure sur la terre. Epouse, mère, ménagère, grande famille, pauvreté, souffrance au sujet de ses enfants, mort tragique de son fils aîné (qu'elle ne comprenait pas), chassée de l'église dans laquelle elle était née, veuve quand elle était encore jeune, vie difficile, des persécutions, elle était et elle est la première entre toutes les femmes. Seule l'âme la plus pure fut digne de recevoir le corps de Jésus, d'incarner Dieu dans sa propre chair.

Carel VORSTELMAN

En parcourant « INITIATIONS »

de SÉDIR (1)

Je me propose de vous entretenir ce soir, grâce à quelques chapitre de l'ouvrage « *Initiations* » de Sédir, du fantastique.

Fantastique est un qualificatif qui a la même racine grecque que le mot fantaisie : phantasia, qui signifie imagination. Tout dictionnaire apprend que l'imagination n'est autre qu'une certaine aptitude du cerveau humain à former des images. Or l'homme ne crée rien ; Dieu seul a le pouvoir de créer. L'homme agit tout simplement à la manière des appareils de la science moderne qui reproduisent sous des formes variées les phénomènes appréhendés et traduits par des capteurs appropriés. Le cerveau humain, grâce à ses capteurs psychiques, entre en contact avec un phénomène naturel, le traduit et nous le restitue sous une forme dépendant de la constitution même de notre mental. Si notre mental, façonné par l'hérédité, l'instruction reçue et par bien d'autres facteurs encore, n'admet pas un phénomène parce qu'il n'entre pas dans le cadre des idées enregistrées dans notre mémoire, nous rangeons ce phénomène dans la rubrique du fantastique.

Il faut croire que l'intelligence humaine se sent, de nos jours, à l'étroit dans le cadre de rationalisme conformiste où elle est enfermée car, plus que jamais peut-être, elle se tourne vers le fantastique. Elle a trouvé matière à réflexions dans le récent ouvrage « Le Matin des Magiciens », qui mêle des documents d'une indéniable valeur à d'extravagantes explications de certaines sciences traditionnelles telle que l'alchimie. Ouvrage qui — indépendamment des livres modernes de science fiction — a eu de nombreux prédécesseurs parmi lesquels l'un tient une place de choix : « *Initiations* » de Sédir.

Je ne vous ferai pas la biographie de Sédir : il me faudrait y consacrer une conférence entière. Je me bornerai à rappeler que Sédir fut l'un des compagnons les plus chers de notre grand Papus, il y a un demi-siècle, à l'époque où l'occultisme brilla d'un nouvel éclat avant de sombrer dans une obscurité d'où certains tentent, de nos jours, de le faire resurgir.

Initiations met en présence trois personnages : un jeune docteur, Andréas et Théophane. Le premier est un occultiste qui, ayant beaucoup appris, cherche vainement à coordonner les connaissances qu'il a

(1) Extrait d'un exposé fait dans un Groupe parisien. Le livre « INITIATIONS » est en vente chez Marcel Renebon, éditeur, 5, rue de Savoie, Paris (6e).

acquises. Le second est un être mystérieux qui, malgré la simplicité de son attitude, semble avoir fait le tour de toutes les initiations, avoir plongé dans tous les mystères, avoir été en relations avec les dépositaires les plus inconnus des traditions les plus secrètes. Le troisième, enfin, apparaît comme l'un de ces hommes « libres » qui manifestent ici-bas tous les pouvoirs du Christ et de ses Apôtres et notamment l'un des plus grands, le plus grand peut-être : le pouvoir de ressusciter les morts.

Il convient de dire, pour une meilleure compréhension de l'ouvrage, qu'à l'époque où il fut écrit, nombreux étaient les occultistes qui, ayant poussé le plus loin qu'ils avaient pu leurs recherches, butaient sur un infranchissable mur. Sédir était de ceux-là. C'est à ce moment qu'il fit, par l'intermédiaire de son grand ami Papus, la connaissance de M. Philippe, puis qu'il entretint des relations avec ce singulier personnage et qu'enfin, ayant mesuré la vanité de toutes les connaissances qu'il avait acquises, il revint à la simplicité des Evangiles et devint, ce qu'il demeura jusqu'à sa fin, un mystique chrétien. Sédir se proposa, en attirant les occultistes par tout le merveilleux que recèlent les sciences ésotériques, de les ramener peu à peu à la très simple — trop simple — pratique de la mystique chrétienne. Et ce fut en se basant sur tout ce que lui apprit M. Philippe qu'il écrivit les dialogues du jeune docteur et d'Andréas ; ce fut en représentant M. Philippe sous les deux apparences d'Andréas et de Théophane qu'il tenta de montrer que les plus extraordinaires connaissances sont de peu de valeur en face de la mise en pratique du Commandement nouveau du Christ : « Aimez-vous les uns les autres ».

L'un des chapitres les plus étranges de Sédir est, sans conteste, celui qui s'intitule le « *Douracapalam* ». En effet, à notre époque où les savants rêvent d'aller visiter quelques-unes des planètes de notre système solaire, il peut passer, suivant l'état d'esprit du lecteur, pour pure science fiction ou pour une indéniable réalité. Nul n'ignore aujourd'hui que de mystérieux engins, baptisés « soucoupes volantes », se sont aventurés sur notre planète. De nombreuses observations ont été faites dont il est impossible de ne pas tenir compte. Les savants modernes — dont on connaît le prodigieux pouvoir de négation pour tout ce qui n'entre pas dans le cadre de leur science — ont mis en doute l'intégrité mentale d'observateurs parfaitement équilibrés. Puis, afin d'en finir avec la relation de ces phénomènes inexplicables qui risquaient de perturber la croyance en la science d'aujourd'hui, le Gouvernement a prié la grande presse de ne plus rien publier au sujet des soucoupes volantes, sous peine de censure. La conspiration du silence a étouffé l'affaire !

Et pourtant, des textes nullement sybillins de civilisations aujourd'hui disparues sont là pour nous rappeler que des machines volantes ont existé il y a des millénaires, qui mettaient en œuvre une forme d'énergie dont *apparemment* aucune tradition ne nous a transmis le secret. Comment ne pas rapprocher le passé et le présent, en vertu de ce principe que rien n'est réellement nouveau sous le soleil et que, par conséquent, tout ce qui a été fait sera fait encore ?

Jusqu'ici, je me suis gardé de conjecturer si les soucoupes volantes

étaient pilotées par des observateurs provenant de planètes de notre système solaire. Mais je suis persuadé — c'est le sujet du chapitre sur le « Douracapalam » que des habitants de notre Terre sont allés explorer ces planètes. La science indoue — que je préfère personnellement à la philosophie de l'Inde— est dépositaire de très anciennes traditions. Mais au lieu de se borner à conserver et transmettre pieusement ce dépôt, elle l'a prodigieusement enrichi par des travaux dont les résultats ont été soigneusement consignés. Alors que chez nous, par exemple, l'alchimie a cédé la place à la chimie lavoisienne, laquelle s'est effacée devant la physico-chimie moderne, la science des Indous a conservé intactes ses bases et intégré les phénomènes qu'elle découvrait dans une synthèse sans failles.

Dans le domaine de la science cosmique, elle a accumulé des observations pendant des millénaires, ce qui lui a, par exemple, permis de saisir le processus de phénomènes à évolution très lente, ce qui serait impossible de nos jours à nos savants sollicités par le démon de la vitesse. Les données qu'elle possède sur la composition des planètes de notre système solaire, sur les énergies qu'elles nous envoient et que, *réciproquement, elles reçoivent, bouleverseraient la science* du plus brillant astrophysicien. Et ces observations, elle les a faites de la manière la plus simple qui soit : en allant y voir !

Nul n'ignore que la science des Indous dans le domaine des forces psychiques de l'homme est infiniment supérieure à la nôtre. Nos Freud et autres psychanalystes sont des gamins à côté des initiés de l'Inde. Les savants de ce pays se sont dit ceci : il est facile par des procédés convenables, précédés d'entraînements appropriés, d'expédier au loin le double d'un individu pour qu'il puisse observer un ou plusieurs points d'une planète. Mais s'il s'agit d'une planète autre que notre Terre, les champs entrecroisés des énergies planétaires peuvent constituer un danger pour le double de l'observateur. Les savants indous ont en conséquence recherché et trouvé une substance qui, tout en ne s'opposant pas à l'observation, arrête toutes les radiations émanant des planètes de notre système solaire. Et ils en ont fait une sorte de blindage dans lequel le double de l'observateur est en parfaite sécurité.

Mais ce n'est pas tout ! Il n'est pas difficile, ici-bas, d'expédier par exemple en Australie le double d'un individu sans mettre en œuvre une énergie motrice quelconque. Mais ce qui est valable sur Terre ne l'est pas dès qu'il s'agit de distances évaluées en « années/lumière » et de champs de force très différents de celui qui entoure notre planète. Aussi les savants indous ont-ils utilisé une certaine énergie, emmagasinée dans un accumulateur approprié, qui permet à l'habitacle gouverné par l'observateur de se mouvoir et de se diriger vers les points de la planète qu'il désire examiner. C'est invraisemblable, mais c'est aussi vrai que la grande énergie que les alchimiste utilisent et qu'ils savent condenser dans un poids dérisoire d'une matière très pure.

Il est donc compréhensible, si l'on admet ce que je viens de dire, que les savants de l'Inde puissent détenir les résultats d'observations effectuées sur des planètes gravitant dans notre système solaire et, par conséquent, connaître du Cosmos infiniment plus que n'en savent nos savants d'aujourd'hui. Les fusées qui envoient aujourd'hui dans l'espace

un observateur pratiquement réduit à l'immobilité et recueillent, avec leurs complexes appareillages électroniques, des renseignements fragmentaires, feraient sourire les initiés qui réalisèrent le « Douracapalam » !

De ce chapitre de Sédir sur lequel j'aurais pu m'étendre bien davantage, je tire des conclusions qui peuvent ne pas entraîner l'adhésion de tous. Pour avoir perdu tout contact avec la tradition, nos savants doivent mettre en œuvre des moyens gigantesques pour arracher à la Nature quelques-uns de ses secrets. Alors que les alchimistes, depuis des millénaires, transmuent la matière dans un banal creuset, les monumentaux synchro-cyclotrons de nos physico-chimistes sont incapables d'en faire autant avec la formidable dépense d'énergie qu'ils exigent. Et, surtout, avec tout l'argent dépensé pour la réalisation de ces machines à pulvériser quelques atomes, de ces fusées interplanétaires, *que d'humains mourant chaque jour de faim* auxquels la vie serait conservée, que de maisons seraient construites pour ceux qui recherchent un toit, que de bonheur pourrait être distribué ! Mais les savants ne sont pas prêts à renoncer à la folie de leurs rêves, et les Gouvernements à leur orgueil !

Avec le deuxième chapitre d'*Initiations :* « L'homme attaché à la terre », nous entrons dans un autre domaine. Un homme, torturé par de lancinantes douleurs dans le dos et ayant vu tous les médecins possibles, s'adresse à Andréas. Celui-ci, sans mettre en œuvre la moindre faculté de voyance, l'emmène à la campagne, chez un paysan sur les terres duquel des ouvriers forent un puits. Andréas obtient du paysan qu'il renonce à ce puits et, au moment où les premières pelletées de terre commencent à combler le puits, les douleurs de l'homme cessent : il est guéri ! A la question du jeune docteur, Andréas répond laconiquement : « Le dos de cet homme et la terre du puits sont de la même famille ».

Pour qui s'est quelque peu penché sur tout ce que nous ont légué les traditions, il apparaît qu'une science existait jadis : la science des correspondances ou, si l'on préfère, la science expliquant comment tout ce *qui existe ici-bas comme dans le Cosmos est relié. L'astrologie*, par exemple, apprend qu'à chaque planète de notre système solaire correspondent des créatures dont les caractères sont bien déterminés. C'est ainsi que le Soleil a pour correspondants dans le règne minéral l'or pour les métaux, le diamant et le rubis pour les cristaux. Dans le règne végétal, l'oranger est sous le signe du Soleil, ainsi que le chêne et l'olivier lorsqu'une influence jupitérienne s'y mêle. Les gommes et les résines aromatiques sont également sous la dépendance solaire. Chez les animaux, le lion est solarien par excellence ; certains d'entre vous savent que la maîtrise du signe zodiacal du lion est attribuée au Soleil. Enfin, chez l'être humain, le cœur et l'aorte, le plexus solaire et le sens de la vue correspondent au Soleil. Il ne s'agit là, bien entendu, que de quelques éléments d'une classification qui fut jadis aussi vaste que complète et précise et que l'on pourrait largement compléter par la lecture de nombreux ouvrages anciens.

Si l'on étudie avec plus de soin les traditions, on finit par s'apercevoir que, dès l'apparition de l'homme sur la terre, tout fut établi selon une classification harmonieuse. Recevant des astres principaux de notre

système planétaire des énergies d'une nature propre à chacun d'eux, l'homme était soumis à leur influence dès sa naissance. Et ces influences se combinent pour imprimer à l'homme, de manière indélébile, les caractères particuliers constituant sa nature propre. Le nombre des planètes étant réduit à sept, le nombre de leurs combinaisons est également réduit, d'où la possibilité de ranger les individus par catégories. Or, comme je viens de le montrer, dans ces catégories prennent également place les animaux, les végétaux et les minéraux dont les caractères sont analogues à ceux des humains. Etant soumis aux mêmes influences planétaires, tous les êtres d'une catégorie sont liés entre eux.

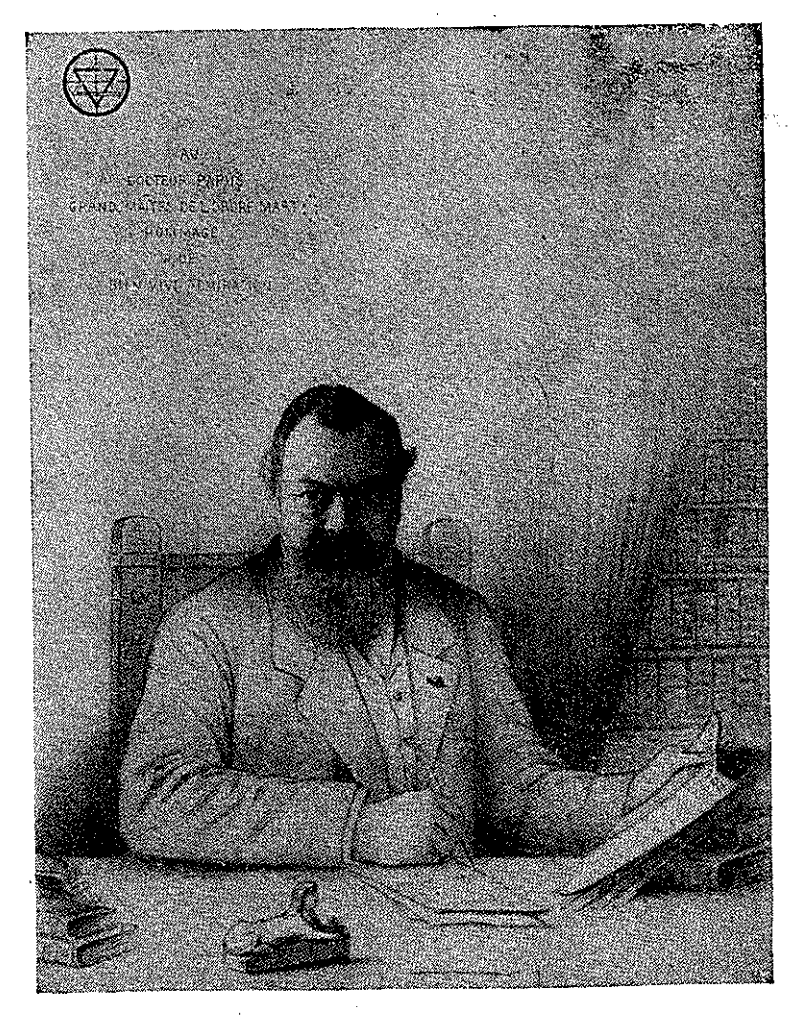
En raison de ces correspondances ou, si vous le préférez, de ces liens, tout ce qui affecte un être humain affecte par voie de conséquence les créatures des autres règnes naturels appartenant à la même catégorie que lui ou, pour employer le langage de l'Andréas de Sédir, à la même famille. Vue de ce point de vue, une famille est constituée de membres humains, animaux, végétaux et minéraux. C'est à cela que se rapportent les paroles de Saint Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, XII-26 : « Lorsqu'un des membres souffre, tous les autres membres souffrent avec lui ; et lorsqu'un des membres est honoré, tous les autres membres en ont de la joie ». Si donc l'homme, par sa volonté, fait le mal, il entraîne avec lui tous les êtres de tous les règnes qui sont indéfectiblement liés à lui. On voit, par là qu'elle énorme responsabilité est la sienne et combien, si l'on connaissait mieux l'influence de l'homme sur la Nature, voire sur le Cosmos, on comprendrait la raison de phénomènes naturels inexpliqués.

Dans l'exemple pris par Sédir, la correspondance est plus précise puisqu'elle relie la colonne vertébrale de l'homme à quelques mètres cubes d'une terre se trouvant à un endroit bien déterminé. Mais à un être se trouve également lié tout ce qui est situé dans un endroit défini par deux coordonnées, dont la valeur numérique est elle-même liée à cet être. C'est un domaine où l'on peut aller très loin. On constate, en tout cas, combien un humain est lié à d'innombrables êtres de la Nature et, par conséquent, combien son bon ou son mauvais vouloir peut avoir d'influence dans un rayon qui peut être énorme. Et l'on saisit, à la limite, au risque d'être pris de vertige, ce que durent être la splendeur originelle de l'homme, son pouvoir sur toutes les créatures inférieures à lui, ce que fut son rôle et ce qu'il lui reste encore de ses prérogatives primordiales !

Je ne m'appesantirai pas sur la manière dont Andréas, sans aucun effort de voyance, trouve immédiatement l'endroit où la terre correspond au dos de l'homme et reçoit les coups que celui-ci ressent dans ses vertèbres. Il s'agit là de l'un des pouvoirs de ce que la mystique chrétienne appelle un « homme libre », c'est-à-dire un être ayant payé toutes les dettes qu'il contracta ici-bas et qui, par conséquent, est libéré de ses chaînes. Celui-là peut très bien recevoir de Dieu la puissance de régir tout ce qui vit sur une planète, en vertu de ce qui est écrit dans les Béatitudes : « Heureux les débonnaires, car la Terre leur sera donnée en partage ». Mais je n'insisterai pas, ne voulant pas passer les limites de la crédibilité.

Jean BOURCIEZ.

SCIENCES PSYCHIQUES et SANTÉ HUMAINE



Un grand initié : PAPUS

Bien que né en Espagne, en 1865, celui qui devait devenir le grand Papus, était un enfant de Paris, mieux, un enfant de la Butte Montmartre, où il passa toute sa jeunesse.

Par la suite, excellent élève, il s'inscrivit à la Faculté de Médecine, passa sa thèse et devint externe des hôpitaux ; mais les études sur l'occultisme l'attirent, le passionnent. A la lecture des ouvrages de Maîtres, il devient philosophe, érudit, auteur déjà apprécié, excellent conférencier et surtout expérumentateur de classe, ce qui

ne l'empêche pas de rester un thérapeute consciencieux et le bon docteur des pauvres, toujours reçus par lui avec bonté et bienveillance.

Travailleur infatigable, doué d'une intuition remarquable, en médecine il excelle dans le domaine de l'allopathie et dans celui de l'homéopathie. Comme écrivain, il collabore à diverses revues et fonde, lui-même, plusieurs publications. Ses ouvrages sur les sciences occultes comportent plus de 160 titres dont nombreux sont ceux traduits en langues étrangères. Il fait figure de chef incontesté du divin cénacle des occultistes qui illustrèrent la fin du siècle dernier et le commencement de celui-ci. Avec eux, il sut placer les sciences ésotériques à leur niveau : l'occultisme sort de l'empirisme pour devenir une science.

Plusieurs de ses ouvrages, malheureusement épuisés et introuvables, sont considérés comme des classiques de l'occultisme : on est obligé de se référer aux ouvrages de Papus lorsqu'on aborde ce prestigieux et troublant domaine.

Médecin-chef d'un hôpital pendant la guerre 14-18, le Dr Gérard Encausse, nom patronymique de « Papus » fut un modèle de dévouement et d'abnégation pour les blessés. Il s'y épuisa et dut abandonner le front. Affecté comme médecin dans une usine de gaz asphyxiants, le séjour à ce poste lui fut funeste.

Le 25 octobre 1916, rendant visite à son collègue le Professeur Sergent à l'Hôpital de la Charité, où il avait commencé sa carrière médicale, il s'écroula, par tragique coïncidence, foudroyé.

On peut affirmer que, tel l'empereur Hadrien, Papus est mort debout, fidèle jusqu'à son dernier souffle à sa mission de médecin du corps et de l'âme, à son sacerdoce de grand initié, à son grand rôle d'éveilleur de conscience. Papus repose au cimetière du Père-Lachaise (1), auréolé dans son prestige de Grand-Maître de l'Ordre Martiniste qu'il avait fondé, en 1891, et qui existe toujours sous la direction de son fils, le Docteur Philippe Encausse.

Parmi les œuvres durables du grand homme, on peut justement citer cette résurgence de l'Ordre Martiniste dont les adeptes continuent à transmettre le flambeau de la philosophie du sanctuaire et de la tradition ésotérique, ainsi que la Revue « L'Initiation » créée, elle, en 1888, et qui est l'organe officiel de l'Ordre Martiniste de Papus.

Pour les lecteurs désireux de se procurer les œuvres de Papus, nous donnons, ci-dessous, les seuls titres d'ouvrages que l'on peut se procurer actuellement.

H.-R. PETIT.

---

(1) A la demande de nombreux admirateurs de Papus, nous donnons ci-après quelques indications permettant de trouver facilement la tombe de Papus dans l'immense cimetière du Père-Lachaise :

Descendre du métro « Gambetta » et entrer par la porte « Gambetta » (avenue du Père-Lachaise). Une fois la porte franchie tourner à gauche et suivre la grande allée. A l'intersection des 89e et 93e division tourner à droite et remonter l'allée centrale en comptant 32 tombes (à main gauche). Passer entre la 32e tombe (famille Aubert) et la 33e (famille Beauvais), suivre la petite allée et l'on trouvera la tombe de Papus, à main droite, à la 38e tombe.

Bibliographie de PAPUS

Traité méthodique de Magie pratique — Traité élémentaire de sciences occultes — Le Tarot des Bohémiens — Ce que deviennent nos morts
Traité élémentaire d'occultisme — La science des Mages

SEULS OUVRAGES EN VENTE ACTUELLEMENT :

Ce que doit savoir un Maître-Maçon — Qu'est-ce que l'occultisme — L'envoûtement, moyens de défense — La réincarnation — Comment on lit dans la main — Les arts divinatoires (graphologie et chirologie) — La Cabbale

Ouvrages d'occasion

provenant de la bibliothèque du regretté P. C. JACOT

S'adresser **directement** *aux Editions Henri DANGLES*
38, rue de Moscou à Paris-8e

francs

RAYMOND ABELLIO
La Bible, document chiffré — tome I et II - Gallimard.............. 10,00

Docteur A. ADLER
Le tempérament nerveux — Payot, 1926........................ 3,00

ADUMBRATIO
Kabbale Christiane — Chacornac, 1899........................ 30,00

A.Z. AESCULY-WEINTRAUB
Introduction à l'étude des hérésies religieuses parmi les Juifs. La Kabbale. Le Hassidisme — Gueutner 1928.............................. 30,00

ANTOINE ALBALAT
L'art d'écrire enseigné en 20 leçons — Armand Colin, 1929....... 3,00

CYRIL ALDRED
New Kingdom art in Ancien Egypt — Alec Tiranti, 1951.......... 20,00

CYRIL ALDRED
Old Kingdom art in Ancient Egypt — Alec Tiranti, 1949.......... 20,00

CYRIL ALDRED
Middle Kingdom art in Ancient Egypt — Alec Tiranti, 1949...... 20,00

ALTA
Chiromancie, 3 volumes in 8, — Bouchet, 1924................ 18,00

ALTA
Cosmogonie Humaine — Bouchet Dreyfus, 1917................ 10,00

ALTA
Le Tarot Egyptien — Bouchet Dreyfus, 1922.................... 10,00

R. AMBELAIN
Les étoiles fixes. Les comètes. Les éclipses — J. Betmale.......... 6,00

R. AMBELAIN
Traité d'Astrologie ésotérique — 3 tomes I, II et III — Adyar, 1937-1942 .... 20,00 ×

R. AMBELAIN
Les Tarots — Niclaus, 1950.......... 10,00

R. AMBELAIN
Dans l'ombre des Cathédrales — Adyer, 1939.......... 10,00

R. AMBELAIN
Adam, Dieu rouge — Niclaus, 1941.......... 8,00

R. AMBELAIN
La Géomancie magique — Adyar, 1940.......... 8,00

A.M.S.C.
Envoûtement et contre-envoûtement — Memphis, 1356 6,00

ANANKÉ
Hel (Dieu). Visions préhistoriques — Sansot.......... 5,00

G. ANTARÉS
Manuel pratique d'astrologie — Edition définitive, 1947.......... 10,00

PHILIPPE D'AQUIN
Interprétation de l'arbre de la Cabale — Laguehay à Paris, 1925... 8,00

J.B. ARCTURUS
Votre Horoscope - par l'auteur, 1937.......... 5,00

DOCTEUR AUVARD
Nava. Cycle d'une Monade - in 12 - Publications Théosophiques, 1918 6,00

DOCTEUR AUVARD
La Monade dans l'homme Maya - Publications Théosophiques, 1918 6,00

DOCTEUR AZAM
Hypnotisme et double conscience - relié demi-peau - Alcan, 1893... 7,50

BAGLIS
Le livre du destin - in 8 carré - Chacornac, 1939.......... 6,00

BAGLIS
L'art de prédire l'avenir dans le marc de café - in 18 - Chacornac, 1925 6,00

B.H. BAILEY
Astrology of the cards - W. Foulsham.......... 5,00

Ed. BAILLY
La légende de Diamant - Librairie de l'art indépendant, 1909..... 7,50

G. BARBARIN
L'antéchrist et le jugement dernier — Dervy, 1951.......... 6,00

G. BARBARIN
La Danse sur le volcan. Atlantide. Lémurie. Les continents futurs - Adyar, 1938 5,00

G. BARBARIN
L'énigme du Grand Sphinx - Adyar, 1949 5,00

G. BARBARIN
Affirmez et vous obtiendrez - Niclaus 2,00

Armand BARBAULT
L'art de prédire l'avenir - Niclaus, 1950 5,00

Armand BARBAULT
Votre Destin jusqu'à l'an 2000 - Documents d'art, 1950 3,00

H. BARCA
La vie de Paracelse - A. Naloine, 1914 8,00

BARLET
Saint Yves d'Alveydre - relié pleine toile - 4, rue de Furstemberg, 1910 10,00

BARLET
Principe de sociologie synthétique - relié pleine toile - Chamuel, 1894 20,00

BARLET
Les génies Planétaires - Voile d'Isis, 1921 8,00

BARLET
L'Occultisme - Librairie Hermétique, 1909 5,00

J. BARRAUD, E. LOCARD
L'écriture ment-elle ? - Gutemberg, 1945 5,00

T. BASILIDE
Essai sur la tradition celtique - Editions traditionnelles, 1937 8,00

T. BASILIDE
Le profond mystère du tarot métaphysique - Cahiers de la Chaine d'Or 5,00

BEAUCHAMP
Etudes intuitives. Le plan divin. Dieu. L'homme - Beaudelot, 1912. in 8 10,00

H. BEAUNIS
Le somnanbulisme provoqué - relié demi-peau - Baillière, 1886 7,50

Pierre BERGER
William Blake; mysticisme et poésie - Didier, 1936 4,00

H. BERGSON
Le rire. Essai sur la signification du cosmique - Alcan, 1913 3,00

Docteur H. BERNHEIM
Automatisme et suggestion - Alcan, 1917 3,00

Hubert BENOIT
La doctrine suprême. Réflexions sur le Bouddhisme Zen - Le cercle du livre 6,00

BÉRILLON, PAUL FEREZ
2e Congrés international de l'Hypnotisme - Vigot frères, 1902...... 6,00
Ier Congrès International de l'Hypnotisme - relié demi-peau - G. Doin, 1889 8,00

R. BERTRAND
La sagesse perdue - Arianne, 1946 3,00

A. BESANT et C. LEABBEATER
La chimie occulte - Rhéa, 1920.............................. 8,00

A. BESANT
La mort et l'au-delà - Publications théosophiques, 1911.......... 5,00

A. BESANT
Le monde de demain - in 12 - Publications théosophiques, 1911.... 5,00

ANNIE BESANT
Le pouvoir de la pensée - Adyar, 1923........................ 5,00

A. BESANTE C.W. LEADBEATER
Les formes-pensées - 2 ex. - Adyar, 1925....................... 5,00

ZAM BHOTIVA
Asia mysteriosa - Dorbon. in 8 carré......................... 8,00

A. BINET, Ch FÉRÉ
Le magnétisme animal - relié pleine toile - Alcan. 1894.......... 8,00

A. BINET
Les révélations de l'écriture - relié demi toile - Alcan, 1906. 3,00

W. BLAKE
Le mariage du Ciel et de l'Enfer - C. Aveline, 1922............... 5,00

W. BLAKE
Premiers livres prophétiques - *Seconds* - Rieder.................. 10,00

BLAVASKI
La voix du silence - in 12 - Rhéa, 1921....................... 7,50

BLAVASKI
La clef de la Théosophie - Paris, 1916......................... 7,50

BLAVASKI
La doctrine secrète. Sinthèse de la Science, Religion et Philosophie - tomes I à VI - 6 volumes - Publications Théosophiques....... 80,00

BLAVASKI
Isis dévoilée - tomes I à IV - 4 volumes - Editions théosophiques, 1913, 1914, 1920, 1921.................................. 50,00

AIMEE BLECH
Les souffrances muettes - Rhéa, 1921......................... 5,00

J. BOEHME
L'Aurore naissante ou la racine de la Philosophie - L. Lombarda, 1927 8,00

J. BOEHME

De la signature des choses ou de l'engendrement - à Paris, 1908.... 28,00

E. BOIRAC

La psychologie inconnue. L'avenir des sciences psychiques - Alcan, 1917, 1920 - 2 volumes.... 8,00

JULES BOIS

Le monde invisible - relié pleine toile - Flammarion.... 10,00

JULES BOIS

Le satanisme et la magie - Flammarion.... 20,00

JULES BOIS

Le péril occultiste - V. Betaux.... 7,50

C. BON

La palingénésie philosophique - tomes I et II - Cl. Philibert et Barthélemy Chirol à Genève. Tomes I et II - reliés demi basane.... 20,00

E. BOSC

Yoghisme et Fakirisme Hindous - G. A. Mann, 1913.... 7,50

E. BOSC

Dictionnaire d'orientalisme et d'occultisme - tomes I et II - Chamuel 15,00

E. BOSC

Belisama ou l'occultime Celtique - Librairie du XX[e] siècle, 1910.... 10,00

E. BOSC

Le livre des respirations - in 12 - Chacornac, 1905.... 10,00

E. BOSC

La doctrine Esotérique à travers les âges - in 12 - Chamuel, 2 volumes 20,00

E. BOSC

Miroirs magiques - 1912.... 8,00

DOCTEUR F. BOTTEY

Le magnétisme animal. Etude critique et expérimentale sur l'hypnotisme - relié demi-peau - E. Plon, Nourrit et Cie, 1884.... 8,00

BOUCHOR

La vie profonde. Antiquité Paienne - in 12, relié demi basane - Delagrave, 1924 10,00

J.G. BOURGEAT

Le Tarot. Signification et interprétation - Chacornac, 1923.... 8,00

DOCTEUR BOURNEUILLE

Louise Lateau ou la stigmatisation belge - Delahaye, 1878.... 7,50

H. BOURRU et P. BUROT

Variations de la personnalité - Baillière, 1888.... 6,00

H. BOURRUT & P. BUROT

La suggestion mentale et l'action à distance Baillière, 1887.... 6,00

F. BOUTET
Dictionnaire des sciences Occultes - Librairie des Champs Elysées, 1937 8,00

PARKE BOYLE
The Cabbalas of Egypt and the Hebreux - London Foyle, 1934 - in 8 relié 15

J. BRAMWELL
Hypnotism, it's history, practic and théoric - Rider & Co, 1930, relié pleine toile 6,00

V. BRESLE
Le tarot révélé - Dervy, 1949.......... 3,00

EUGENE BROERMAN
Genèse Atlantide - 3 volumes : notes préliminaires, Tomes I et II - Aulard et Cie, 1930.......... 20,00

BROUARDEL-GILBERT
Maladie des reins - relié pleine toile - Baillière, 1921.......... 10,00

F. BRUNHUBNER
La nouvelle planète Pluton - Katulla, 1937.......... 3,00

P. BRUNTON
L'enseignement secret au-delà du Yoga - Payot, 1951.......... 3,00

BURDETTE
L'hypnotisme et l'amour - in 8 relié demi basane - N.Y. State Publication 6,00

M. BURLEW
Livre de la destinée humaine - Vente chez l'auteur, 1894.......... 5,00

RENÉ CAGNAT
En pays romain - E. de Boccard, 1927.......... 3,00

A. GAILLET
La doctrine de l'unité - in 12 - Bruban, Paris, 1914.......... 6,00

A. CAILLET
Traitement mental - in 12 - Vigot, 1922.......... 15,00

A. CARREL
Guide pour rations alimentaires équilibrées - Librairie des sciences et des arts 4,00

E. CASLANT
Traité élémentaire de géomancie - in 12 - Véga 1935.......... 3,00

E. CASLANT
Méthode de développement des facultés supra normales - Rhéa Paris, 1921 - in 18 3,00

E. CASLANT
L'aura humaine - ih 8 - Chacornac, 1930.......... 7,50

E. CAVAILHON

La fascination magnétique - E. Dentu, 1882 3,00

JEAN CHABOSSEAU

La pensée, puissance inconnue, sa culture, sa maitrise - Astra, 1951 ... 2,00

JEAN CHABOSSEAU

Le tarot : essai d'interprétation. Principes de l'hermétisme - Niclaus, 1946 6,00

V. CHARLES et H. de THUN

Synthèse de l'interprétation astrologique - Demain 6,00

HENRI CHATEAU

Le Zohar - relié pleine toile - Chamuel, 1895 20,00

L.A. CHAUBARD

L'univers expliqué par la révélation ou essai de philosophie positive - relié pleine toile - Baillière, Debécourt, 1841 5,00

DOCTEUR P. CHEVALLIER

Electronisation - A. Legrand, 1947 3,00

G. CHEVRIER

L'église et le Théosophisme - Publications Théosophiques, 1921 5,00

LOUIS CHOCHOD

Histoire de la magie et de ses dogmes - Payot, 1949 4,00

MARYSE CHOISY

La chorologie - in 6 - Alcan, 1927 3,00

E. CLAPAREDE

Le sommeil et la veille - Alcan, 1937 .... 3.00

E.J. COULOMB

Le secret de l'absolu - Bibliothèque renaissance orientale, 1892 ... 3,00

E. de COLONGE

La chute du ciel - relié pleine toile - E. Dentu, 1865 3,00

IRVING S. COOPER

La réincarnation - in 12 - Rhéa Paris, 1920 4,00

A. COSTESEQUE

Les correspondances symboliques des degrés du Zodiaque - Cahiers astrologiques, 1941 5,00

GÉRARD DE CRÉMONE

Géomancie astronomique - tome I et II - Cahiers astrologiques, 1946 10,00

CRÉPIEUX JAMIN

Les bases fondamentales de la graphologie et de l'expertise en écriture - Alcan, 1934 5,00

CRÉPIEUX JAMIN

Les éléments de l'écriture des canailles - Flammarion, relié demi peau 15,00

CRÉPIEUX JAMIN
L'écriture et le caractère - Alcan, 1934........................ 8,00

CRÉPIEUX JAMIN
A.B.C. de la graphologie - tome I et II 12,00

CRÉPIEUX JAMIN
A.B.C. de la Graphologie - reliés demi-basane - 2 volumes in 8, Rhéa 10,00

DOCTEUR CROCQ
L'hypnotisme et le crime - relié demi-toile - H. Lamertin, 1894... 5,00

DOCTEUR a CULLÈRRE
Magnétisme et hypnotisme - relié demi-peau - Baillière, 1887...... 6,00

ALAIN DANIELOU
Yoga, méthode de réintégration - L'arche........................ 3,00

TOBIAS DANTZIG
Le nombre, le langage de la Science - Payot, 1931 3,00

G. DANVILLE
La psychologie de l'amour - Alcan, 1919....................... 3,00

R. DAX
Votre étoile, vos chances - R. Dax........................... 2,00

G.M. DECORMEILLE
Maigrir sans larmes - Esthétique médicale...................... 2,00

J.A. DECOURDEMANCHE
Le miroir de l'avenir, recueil des 7 traités de divination - relié demi-peau - E. Leroux, 1899.................................. 9,00

DECRESPE
Manuel de graphologie appliquée - 2 volumes in 18 - A.L. Guyot... 10,00

DECRESPE
La main et ses mystères - 2 volumes in 18 - Guyot................ 10,00

DECRESPE
On peut envoûter. Mécanisme de l'envoutement - Chacornac, 1904.. 3,00

DECRESPE
Manuel de graphologie appliquée - 2 tomes - A.L. Guyot.......... 10,00

DECRESPE
La main et ses mystères - 2 tomes - A.L. Guyot.................. 8,00

DECRESPE
Magnétisme, hypnotisme, somnambulisme - A.L. Guyot.......... 3,00

DECRESPE
L'éternel féminin et le mécanisme de l'amour - Cyacornac, 1907.... 3,00

JEAN DEE
La Monade Hiéroglyphique - Chacornac.......................

Léon DENIS
Après la Mort - in 12 - Leymarie 2,00

J. DESMOULINS et R. AMBELAIN
Lilith. Ephémérides de 1870 à 1937 - Niclaus..................... 15,00

G. DESOUCHES
Le spectre, synthèse sociale de l'univers - traités II et IV - Peyronnet, 1926..

H.L. DESSYLVES
Cours pratique d'influences psychiques -........................ 3,00

Roger DEVIGNE
L'Atlantide - 6e partie du monde - éditions Gres et Cie............ 3,00

G. Dwel SHAUERS
L'inconscient - Flammarion, 1919.......................... 3,00

Fernand DIVOIRE
Pourquoi je crois à l'occultisme - Editions de France, 1928........ 3,00

DRACH
De l'harmonie entre l'église et la Synagogue - tomes I et II, reliés pleine peau - Paul Mellier, 1844............................ 120,00

Paul L.B. DRACH
La Cabale des Hébreux - Chacornac, 1933...................... 3,00

L. DUGAS
La mémoire et l'oubli - Flammarion, 1917...................... 2,00

L. DUGAS
La timidité - étude - Alcan, 1921............................ 2,00

Docteur P. DUHEM
La diathermie - Gauthier Villars, 1928........................ 3,00

M. DUPORTAL
De la volonté - Lethielleux................................. 3,00

Docteur E. DUPRÉ
Pathologie de l'imagination et de l'émotivité - Payot, 1925........ 3,00

Henri DURVILLE
Mystères initiatiques - H. Durville éditeur, 1925................. 5,00

Henri DURVILLE
Ports et enchantements. Les Fées - H. Durville, 1950............ 3,00

Henri DURVILLE
2e congrés de psychologie expérimentale - H. Durville........... 6,00

Henri DURVILLE
Cours supérieur d'influence personnelle - Eudiaque.............. 5,00

Henri DURVILLE
Le fantome des vivants - relié pleine toile - H. Durville........... 5,00

Henri DURBILLE

Théories et procédés de magnétisme - H. Durville............. 12,00

Henri DURVILLE

Sorts et enchantements - Tome II - *L'invisible et le gardien du seuil* - tome V - *La baguette magique* - H. Durville, 1920............. 3,00

A. DUVAL

Lettre philosophique - Art indépendant, 1920.................. 4,00

E.C.

Influence électro dynamique des astres - Bodin, 1904............. 3,00

Mircea ELIADE

Yoga - Essai sur les origines de la mystique indienne - Geunthner, 1936.. 15,00

Alex EMMANUEL

La conquête du Graal - G.F. Maisonneuve..................... 5,00

ENEL

Trilogie de la Rota - 3 volumes - Derain...................... 30,00

A. EPHESE

La clef des songes - Editions de la Sirène..................... 3,00

ETEILA

Eléments de chiromancie et de métaponopie - in 12 relié - Amsterdam, 1787.. 10,00

ETEILA

Manière de se recréer avec le jeu de tarots - relié demi peau - Segault Legras, 1783 6,00

A. EYMIEUX

Le gouvernement de soi-même. L'art de vouloir - Perrin, 1943....... 3,00

J.H. FABRE

La vie des insectes - Delagrave, 1923......................... 3,00

FABRE d'OLIVET

La langue Hébraique restituée - 2 vol - Eberhardt à Paris, 1815..... 150,00

T. FAERY et Magi AURELIUS

L'énigme des heures planétaires - FAERY et Aurélius, 1938....... 6,00

T. FAERY et Magi AURELIUS

Interprétation rationnelle de l'astrologie - Faery et Aurélius, 1937... 10,00

de FARÉMONT

La force d'amour - in 12 - Beaudelor, 1930.................... 3,00

Louis FIGUIER

Les mystères de la Science - tome I : Autrefois - tome II : Aujourd'hui Librairie Illustrée - relié pleine toile.......................... 15,00

P. FLAMBART

La loi de l'héridité Astrale - Chacornac, 1919.................... 4,00

P. FLAMBART

La chaine des Harmonies - Chacornac, 1910.................... 3,00

P. FLAMBART

La portée de l'astrologie scientifique - H. Durville, 1914........... 3,00

F.M.

Le livre de l'apprenti - in 12 - Rhéa, 1923...................... 3,00

Pierre FOIX

L'orientation professionnelle par la graphologie - Payot, 1946..... 3,00

Dion FORTUNE

La Cabale mystique - in 8 - Adyar, 1937........................ 8,00

FRANLAC

La science Occulte. Principes philosophiques de l'ésotérisme - Chacornac, 1930 5,00

H. FRICHET

Le Tarot divinatoire et le livre de That - France édition, 1924...... 5,00

Léo FROBENIUS

Mythologie de l'atlantide - Payot, 1949......................... 5,00

Docteur J. de FURSAC

Les écrits et les dessins dans les maladies mentales et nerveuses - Masson, 1905 7,50

GAFFAREL

Curiosités inouies sur la sculpture talismanique des Persans - relié pleine peau, 1650 25,00

GAFFAREL

Profonds mystères de la Cabale Divine - Beaudelot, 1912 6,00

Louis GARDET

La pensée religieuse d'Avicenne - J. Vrin, 1951.................. 8,00

G. GASSETTE et G. BARBARIN

La Clée. Je pense, donc je suis - Astra, 1935.................... 3,00

GASTIN

Eléments de psycho diagnostic - 2 vol in 12 - Vallor, 1930........ 3,00

R.M. GATTEFOSSÉ

Les sages écritures. Essai sur la philosophie et les origines de l'écriture Derain, 1945 3,00

R.M. GATTEFOSSÉ

Adam, l'homme tertiaire - Pierre Argence...................... 7,50

G. GELEY

L'être subsconcient - Alcan, 1919............................ 3,00

G. GELEY

De l'inconscient au conscient - Alcan, 1920..................... 3,00

R.P. GEMELLI
Origines de la Famille - M. Rivière, 1923 3,00

ANTOINE le Généreux
Révélation - Culte Antoiniste - relié pleine toile 3,00

MATILA C. GHYKA
Le nombre d'or - tome II : *Les Rites* - Gallimard, 1931 5,00

DOCTEUR PAUL GIBIER
Le spiritisme, H. Durville 3,00

DOCTEUR PAUL GIBIER
Les matérialisations de fantômes - in 12 - Durville 5,00

GILLET, LIPPENS, PRIVAT
Astrologie Hindoue - Cahiers Astrologiques 5,00

GILLIARD
La croix qui tourne - Lausanne, in 8 8,00

F. GLAHN
Das Deutsche Tarotbuch - Uranus Berlag, 1924 5,00

E. GOBLOT
Le vocabulaire philosophique - A. Colin, 1927 4,00

PIERRE GORDON
La révélation primitive, Dervy, 1951 2,00

H. GOUCHON
Dictionnaire astrologique. Supplément technique - Gouchon, 1947 ...

H. GOUCHON
Dictionnaire astrologique - tome III - Gouchon, Paris, 1940 .... 8,00 X

PIERRE GRUYER
Rajeunir. Mythe ou réalité - Editions Bio Physique 3,00

L. DE GRANDMAISON et J. DE TONQUÉDEC
La Théosophie et l'anthroposophie - G. Beauchesne, 1938 3,00

DOCTEUR GRASSET
L'Hypnotisme et la suggestion - relié pleine toile - Doin, 1916 3,00

Cl. GRILLET
Victor Hugo spirite - in 12 - Desclée, 1935 5,00

STANISLAS DE GUAITA
Le serpent de la Genèse - 2 tomes - tome I : *Le temple de satan* - tome II : *Le problème du mal* 120,00

STANISLAS DE GUAITA
Le serpent de la Genèse - tomes I, II et III - tome I : carré 1890 - tome II et III - Durville 1916-1920 200,00

RENÉ GUÉNON
Le théosophisme - Nouvelle Librairie Nationale, 1921 4,00

RENÉ GUÉNON
Orient et Occident - Payot, 1924 3,00

RENÉ GUÉNON
La crise du monde moderne - Bossard, 1927 3,00

RENÉ GUÉNON
La métaphysique orientale - Editions traditionnelles, 1951 3,00

RENÉ GUÉNON
L'ésotérisme de Dante - in 12, 1925 4,00

RENÉ GUÉNON
L'erreur spirite. L'anneau d'or - in 8 carré - Didier et Richard - Grenoble 4,00

RENÉ GUÉNON
Le roi du monde - in 12 - Bône, 1927 3,00

RENÉ GUÉNON
Les états multiples de l'âtre - Véga, 1932 4,00

GUÉRIN DU ROCHER .
Histoire véritable des temps fabuleux - tome II - Gauthier 4,00

A.C. GUILLAUME
L'endocrinologie et ses états 5,00

A.C. GUILLAUME
L'endocrinologie et ses états endocïine sympathiques - Doin, 1929-1930 10,00

A.C. GUILLAUME
Vagotonies, sympathicotonies, neurotonies - Masson, 1925 4,00

GURNEY, MYERS et PODMORE
Les hallucinations télépathiques - relié demi peau, Alcan, 1892 5,00

ABEL HAATAN
Traité d'astrologie judiciaire - Chamuel, 1895 15,00

HALBERT
La cartomancie ancienne et nouvelle - Marchands de nouveautés, 1847 2,00

DOCTEUR P. HARTENBERG
Les timides et la timidité - Alcan, 1921 3,00

FRANZ HARTMANN
La magie blanche et noire - Librairie de l'art indépendant, 1905 5,00

FRANZ HARTMANN
Au seuil du sanctuaire. Histoire des véritables et des fauxRosecroix - Librairie de l'art indépendant, 1920 5,00

FRANZ HARTMANN
Philosophie Yoga. Rosecroix et alchimistes - Librairie de l'art indépendant, 1920 3,00

GAYELORD HAUSER

Vivez jeunes, vivez longtemps - Corréca, Paris..................

DOCTEUR M. HAVEN

Le Tarot. Alphabet hébraique et les nombres - L. Raclet, 1937........

ALBERT d'HAZAN

Le cantique des cantiques enfin expliqué - La belle et le poête - Librairie Lipschutz, 1936..................................

DOCTEUR Ch. HÉLOT

L'hypnotisme franc et l'hypnotisme vrai - Bloud et Cie, 1903......

JOSE.H HEIBLING

Le mystère antique est découvert. Toute la science sacrée - Saltzmann, 1912....................................

MAX HEINDEL

Initiation ancienne et moderne - Niclaus, 1939..................

MAX HEINDEL

Astrologie scientifique simplifiée - Fraternité rosicrucienne........

MAX HEINDEL

Le message des astres - Chacornac, 1936....................

VICTOR HENRY

La magie dans l'Inde antique - Dujanic et Cie, 1904..............

JEAN HERBERT

Les Adityas - Derain, 1950..............................

JEAN HERBERT

La notion de vie future dans l'Hindouisme - Albin, 1944...........

R. HER SHETA

Les grands secrets de l'hypnotisme - Astra.....................

B. HEUVELMANS

La prolongation de la vie - L'Arche, 1951...................

L. HOYACK

Le symboliste de l'univers - Chacornac, 1930 ....

HUC

Voyage en Tartarie et au Tibet - 2 tomes reliés pleine toile - Gaume, 1857..

HUC

L'empire Chinois - 2 tomes reliés demi peau - Imprimerie impériale M.DCCCLIV......................................

ICVARACHARYA BRAHMACHARI

Traité royal de Yoga - Durville............................

IKSMOKUL

De Omnire scibili - de toute chose connaissable - relié pleine toile - Jouve, 1895 ....

A. Imbert COURBEYRE
L'Hypnotise et la stigmatisation - Bloud et Barval, 1899 4,00

INAVAT KHAN
Le mysticisme du son - mouvement soufi 3,00

INGALESE
The History and Power of mind - Foovler. Londres 4,00

Rabbi ISSA'CHAR BAER
Commentaire sur le Cantique des Cantiques - Chacornac - in 12 5,00

Louis JACOLLIOT
Le spiritisme dans le monde - in 12 - Flammarion 3,00

JANDUZ
Les 360 dg du Zodiaque symbolisés par l'image par la cabbale - Niclaus, 1939 10,00

Docteur P. JANET
L'automatisme psychologique - Alcan, 1919 3,00

Docteur P. JOIRE
Traité d'hypnotisme expérimental et de psychothérapie - Vigot, 1911 7,50

H. JOHN
La voyance et les phénomènes qui s'y rapportent - Diffusion scientifique 3,00

A. JOUNET
L'adiérèse. L'eucharistie de la liberté - Chacornac, 1908 5,00

JULEVNO
Nouveau traité d'astrologie pratique - tomes I et II - Chacornac, 1921 7,50

JULIO
Prières Liturgiques - 6e édition - Durville 3,00

C.G. JUNG
Phénomènes occultes - Aubier 2,00

KALEDVOULC'H
Sous le chêne des druides - Heugel, 1931 10,00

E. KERN
L'anesthésie intra-veineuse - Masson et Cie, 1946 ....

C. KERNEIZ
Le Yoga de l'occident - Omnium littéraire, 1949 3,00

Hadji KHAMBAMMAH
La géomancie traditionnelle. Dictionnaire d'interprétation géomantique - Véga, 1947 3,00

Hadji KHAMBALLAH
La géomancie traditionnelle - in 12 - Véga, 1947 15,00

KHUNRATH

De l'éternelle sapienne, avec I vol. d'illustrations relié - in 8 pleine toile - Haccew, 1609 50,00

L. KLAGES

Les principes de la caractériologie - Alcan, 1930 3,00

L. KLAGES

Graphologie - Stock, 1943 5,00

L. KLAGES

Expression du caractère dans l'écriture - Delachaux et Niestlé.... 5,00

K.E. KRAFFT

Traité d'astro biologie - Legrand et Pachet, 1939 5,00

EL KRAB

Le livre des choses connues et cachées - G.A. Mann 15,00

LOUINA

Les harmonies de l'être - 2 vol. Chacornac 150,00

G. LAFOURCADE

La jeunesse de Swinburne - tome I : L'œuvre - tome II : La vie - Belles lettres, 1928 8,00

LACOUR

Aeloun ou les Dieux de Moïse - 2 volumes - relié 0leine toile Teycheney, Bordeaux, 1839 100,00

DE LACROZE

Les Hommes ....

G. LAKHOUSKY

La formation néoplastique et déséquilibre oscillatoire cellulaire - Doin, 1932 3,00

X. LAMOTTE SAGE

Scènes d'Hypnotisme - relié demi peau - Rochester 5,00

X. LAMOTTE SAGE

Le magnétisme personnel, l'hypnotisme, etc... - relié demi peau - Rochester 5,00

Ch. LANCELIN

L'au-delà et ses problèmes - Librairie du Magnétisme, 1907...... 10,00

C. LANCELIN

Shatan. Histoire mythique de Shatan. Le Ternaire magique de Shatan - 2 volumes - Daragon, 1903-1905 50,00

C. LANCELIN

Méthode de dédoublement personnel - Durville 20,00

GEORGES LANOÉ VILLÈNE

Le livre des symboles - Lettres A, C, Co, Cy, Che, et Co - 4 volumes - Editions Bossard, Paris, 1927 30,00

A. LANTOINE

Histoire de la Franc Maçonnerie Française. La Franc Maçonnerie chez elle - in 8 raisin. Noury, 1925 50,00

Constant LOUNSBERY

La méditation boudhique - Adrien Maisonneuve, 1935 20,00

Elisabeth LASZLOE

L'évolution humaine - Le nombre clef - L'évolution mondiale - Mythe ou réalité - Destins, 1950 3,00

Docteur E. LAURENT et P. NAGOUR

L'occultisme et l'amour - Vigot, 1902 3,00

A. LECERF et G. MIALARET

L'écriture et la connaissance des enfants - Editions Bourrelier, 1951 3,00

J. LECLERQ

La phyionomie - Larousse 5,00

E. LEDOS

Les criminels et la criminalité - des Saints-Pères, 1908 8,00

E. LEDOS

Les types physionomiques associés - Annales Bibliographiques, 1903 5,00

E. LEDOS

Traité de la physionomie humaine - 2 tomes - Librairie des Saints-Pères 10,00

R. LE FORESTIER

L'occultisme et la Franc Maçonnerie écossaise - Perrin et Cie 100,00

Et. LE GAL

Ecrivez ?... N'écrivez pas ?... 6,00
Ne dites pas... mais dites... 7,50
Ne confondez pas ?... - Delagrave, 1933-34-35 3,00

H. LEGIER DESGRANGES

Les Apollinaires - Hachette, 1937 6,00

Louis LEGRAND

Publius, Nigidius, Figulus - L'Ieuvre d'Auteuil, 1931 5,00

Docteur D. LEGUÉ

La messe noire - Charpentier et Fasquelle, 1904 4,00

H. LEISEGANG

La Gnose - Payot, 1951 3,00

R. LE MASSON

Philosophie des nombres - Desclée de Brourner & Cie, 1932 3,00

LENAIN

La Science Cabalistique - 1823 120,00

A.R. de LENS

Pratique des Harems Marocains - Sorcellerie, médecine, beauté - Gurnthner, 1925 20,00

A. LÉO
The art of Synthésis - relié pleine toile - Modern Astrology, 1936... 15,00

A. LÉO
How to judge a Nativity - relié pleine toile - Modern Astrology, 1935 12,00

A. LÉO
Astrology for all - relié pleine toile - Modern Astrology, 1931..... 20,00

R. LE SENNE
Traité de caactériologie - Presses Universitaires de France, 1945 3,00

LE LOTUS
Numéros 10 et 11 janvier et février, 1886....................

J. LERMINA
Magie Pratique. Etudes sur les mystères de la vie et de la mort - H. Durville 10,00

G. LETI & L. LACHAT
L'ésotérisme à la scène - Dercan-Raclet........................ 7,50

LE LEU
La loi d'amour. Swedenborg et sa doctrine - Beaudelot........... 5,00

ELIPHAS LEVI
Le mystère de la Kabbale - Nourry, 1920...................... 30,00

ELIPHAS LÉVI
Le livre des sages - relié demi toile - Editions du Voile d'Isis, 1911 2000

ELIPHAS LÉVI
Cours de philosophie Occulte - tome I - tome II - Chacornac, 1932-1933 20,00

ELIPHAS LÉVI
La clef des grands mystères - relié pleine toile - Germer Baillière 1961... 25,00

ELIPHAS LÉVI
Le livre des splendeurs - relié demi toile - Chamuel, 1894........ 60,00

ELIPHAS LEVI
Dogme et rituel de Haute Magie - tome I - tome II - Chacornac, 1930-1930... 40,00

ELIPHAS LEVI
Le grand Arcane ou l'Occultisme Dévoilé - Chacornac, 1921...... 20,00

ELIHPAS LEVI
Histoire de la magie - Alcan, 1914.......................... 20,00

ELIPHAS LEVI
Nervosisme et glandes endocrines - Editions de l'esprit médical, 1931... 3,00

ELIPHAS LEVI
La science des esprits - Alcan, 1909.......................... 5,00

H. Spencer LEWIS
La maitrise de soi et le destin avec les cycles de la vie - A.M.O.R.C. - Californie, 1929 2,00

H. Spencer LEWIS
Les demeures de l'âme - La conception cosmique - Niclaus, 1951 3,00

A. LIEBAULT
Extériorisation de la force neurique au fluide magnétique - H. Durville 8,00

J. LIÉGEOIS
La suggestion hypnotique - Picard, 1884 15,00

G. LUCE
De Platon à Dante par la Voie Royale - Psyché, 1933 10,00

J. LUYS
Les émotions chez les Hypnotiques - Le François, 1888 3,00

Maurice MAETERLINCK
La grande porte - Fasquelle, 1939 3,00

Maurice MAETERLINCK
Le grand secret - Charpentier-Fasquelle, 1921 3,00

FRANC-MAÇONNERIE
Le livre de l'apprenti - Rhéa, 1923 3,00

Louis MAILLARD
Quand la lumière fut - tome I - Les cosmogonies anciennes - tome II cosmogonies modernes - Presses Universitaires 6,00

MAGNIN
L'art et l'hypnose - in 8 raisin - Alcan 7,50

Maurice MAGRE
La mort et la vie future - Charpentier et Fasquelle, 1932 3,00

Maurice MAGRE
La clef des choses cachées - Charpentier, 1935 3,00

Maurice MAGRE
Les interventions surnaturelles - Charpentier, 1939 3,00

Th. MAINAGE
La religion spirite - Revue des Jeunes, 1921 4,00

Th. MAINAGE
Les principes de la théosophie - Revue des Jeunes 2,00

Malfatti de MONTEREGGIO
Etudes sur la Matière - in 8 relié - Franck, 1849 20,00

Tanguy MALMANCHE
Kou le Corbeau. Le Monstre de Landouzan - Suzanne Le Prestre - Librairie Celtique, 1946 3,00

TANGUY MALMANCHE

Les Païens. Gurvans, le chevalier étranger - Librairie Celtique, 1945.. 5,00

MANN

La force pensée - in 8 - Mann.................................. 3,00

CHARLES MAQUET

Dictionnaire analogique - Larousse.......................... 3,00

GABRIEL MARCEI

Le mystère de l'être - tome I : réflexion et mystère - tome II : Foi et réalité - Aubier & Montaigne.............................. 6,00

LE MARCHANT

Les récréations de la cartomancie - Marchands de nouveautés 3,00

J. MARCIREAU

L'art de dominer - de vivre très vieux - de raisonner juste - des contacts sociaux - d'exercer le pouvoir - d'organiser sa vie - de manier l'argent - Jacques Marcireau.......................

R. MARKAB

Votre nombre - 2 volumes - R. Esquirol....................... 6,00

JEAN MARQUÉS RIVIÈRE

Histoire des Doctrines ésotériques - Payot, 1940................ 3,00

JEAN MARQUÉS RIVIÈRE

Le Yoga Tantrique Hindou et Thibétain - Véga................. 5,00

P. MARTEAU

La tarot de Marseille - Arts et métiers graphiques, 1949.......... 20,00

JEAN MARX

La légende Arthurienne et le Graal - Presses Universitaires, 1952... 3,00

PAUL MASQURAY

Sophocle - tome I et II - Editions Belles Lettres, 1942............ 3,00

D. MASSÉ

L'apocalypse et le Royaume de Dieu - Sphinx, 1934.............. 2,00

JACQUES MASUI

Approches de l'Inde - Les cahiers du Sud, 1949................ 2,C0

B. MAUPOIL

La géomancie à l'ancienne cote des esclaves - relié pleine toile - Musée de l'homme, 1943.................................... 15,00

MAYER LAMBERT

Commentaires sur le Sefer Yesira ou livre de la Création - Bouillon, 1891.. 15,00

J. MAVERIC

La médecine Hermétique des plantes - Dorbon ainé.............. 6,00

J. MAXWELL

Les phénomènes psychiques - Alcan, 1914..................... 3,00

Paul MAZON
Eschyle - tome I et 2 tomes II : 3 volumes - Belles Lettres, 1925.... 3,00

C. MÉLINAND
L'Homme et ses désirs - F. Nathan, 1932.................... 3,00

Louis MÉNARD
Hermés Trismégiste - Perrin, 1925........................ 6,00

MERCURANUS
La clef de l'alchimie - Editions du Graal.................... 6,00

Metens STIENON
L'occultisme du zodiaque - Adyar, 1939..................... 7,50 X.

J. MERY
L'art de tirer les cartes - Garnier.......................... 3,00

P.N. de MEVERGNIES
Jean Baptiste Van He ent. Philosophie par le feu - Droz, 1935.... 10,00

J.H. MICHON
Système de Graphologie - Payot, 1944........................ 5,00

V. de L. MILOSZ
Ars Magna - Sauerwein. Paris, 1924...................... 15,00

MIRABAUD
L'échelle de Jacob - Fischbauer, 1923...................... 10,00

J.C. de MONLOR
Les grands secrets de la nature............................ 4,00

Pierre MORA
Les véritables clavicules de Salomon - Daragon, Paris, 1914...... 10,00

Emmanuel MOUNIER
Traité du Caractère - Editions du Seuil, 1946.................. 3,00

G. MUCHERY
Le tarot astrologique - Edition Astrale...................... 10,00

G. MUCHERY
La synthèse du Tarot. Horoscope par les noms - Edition du Chariot, 1927.. 10,00

A. VAN DER NAILLEN
Balthazar le Mage - relié demi toile - Leymarie, 1905........... 6,00

Joseph NATANSON
Gothic Ivories - Alec Tiranti, 1951......................... 6,00

D. NEROMAN
Planètes et Dieux - M. d'Hartoy........................... 5,00

D. NEROMAN
Le nombre d'or à la portée de tous - Arianne, 1946 3,00

D. NEROMAN
La leçon de Platon. La musique : clée du Monde. L'Homme et le Ciel - Niclaus, 1943 3,00

D. NEROMAN
La plaine de vérité - in 8 raisin - Sous le Ciel, 1951 3,00

René NELLI
Lumières du Graal - Les Cahiers du Sud, 1951 3,00

Charles NICOULLAUD
L'initiation Maçonnique - Perrin & Cie, 1914 5,00

F. NIETZSCHE
Ainsi parlait Zarathoustra - Mercure de France 4,00

P. NOMMÉS
Mélanges sur la Kabbale 10,00

Mlle L. NORMA
La véritable Cartomancie - Delarue 6,00

NOTRAMI
Essai d'initiation à la vie Divine - Sipuco, 1948 2,00

Eugene NUS
Les grands Mystères 3,00

M. d'ODOUCET
Science des signes ou médecine de l'esprit - 35, rue Taranne. Très vieux 40,00

OURANOS
Les directions Horaires - Adyar, 1948 3,00

J. ORSINI
Le grand Etteilla - Marchandes de nouveautés, très vieux, sans date 15,00

E. OSTY
La connaissance supra normale 4,00

E. OSTY
La connaissance supra normale - Etude expérimentale - Alcan, 1925 4,00

Docteur C. OTTAVIANO
L'art compendiosa de R. Lulle - Vrin, 1930 8,00

René PALAYSI
L'alphabet. Code mystique du langage et de la philosophie ancêtres. N° 0154 - Paris, 1944 5,00

PANET
Prémices de la religion universelle - Debrène, 1947 7,50

PAPUS
Essai de physiologique synthétique - 2e édition - Librairie Hermétique, 1909 8,00

PAPUS
Le Faust de Gœthe - Voile d'Isis, 1921 7,50

PAPUS
L'âme humaine - Beaudelot, 1912 6,00

PAPUS
1ers éléments de morphologie humaine - Chacornac, 1913 5,00

PAPUS
Essai de physiologie synthétique - Librairie Hermétique, 1909 8,00

PAPUS
Le tarot divinatoire - Durville, 1939 20,00

PAPUS
Le tarot des Bohémiens - G. Carré, 1889 - relié demi peau 30,00

PARACELSE
Les 7 livres de l'archidoxe magique - Durville, 1909 40,00

L. PARMENTIER
Euripide - tomes I, III et IV - Belles Lettres, 1942 15,00

DOCTEUR TH. PASCAL
La conscience psychologique - Publications Théosophiques, 1911 ... 4,00

DOCTEUR TH. PASCAL
Les 7 principes de l'homme ou sa conscience occulte - Chamuel, 1895 .. 5,00

PATANDJALI
Traité de Yoga par Albert Jounet - Chacornac, 1914 3,00

PAYOT
L'éducation de la volonté - Alcan, 1920 6,00

PÉLADAN
La science de l'amour - Messein, 1911 8,00
Introduction aux sciences occultes - Sansot et Cie 5,00
L'art de choisir sa femme - relié demi peau - Per Lamm 7,50

DOCTEUR C. PERRONNET
Force psychique et suggestion mentale - J. Lechevalier, 1886 6,00

J.P. PHILIPS
Cours théorique et pratique de Braidisme ou Hypnotisme nerveux - Baillière, 1860 5,00

E. PICARD
Astrologie Judiciaire - Leymarie, 1932 10,00

E. PICARD
Manuel synthétique et pratique du Tarot - Daragon, MDCCCCIX 15,00

H. PIÉRON
L'évolution de la mémoire - Flammarion, 1914 4,00

R.P. Placide TEMPELS
La philosophie Bantoue - Collection présence Africaine........ 10,00

PLOTIN
Les Énnéades - tomes I, II et III - Chacornac, 1924, 1925, 1926.... 45,00

Pierre POBB
L'évolution de l'occultisme et la science d'aujourd'hui - Durville.... 6,00

M.C. POINSOT
L'occultisme, la bible et l'évangile - Librairie Secrétan.......... 5,00

M.C. POINSOT
Encyclopédie des sciences Occultes - Anquetil 6,00

E. PORRET
Berdiaeff, prophète des temps nouveaux - Delchaux et Niestlé... 3,00

B. PORTIER
Le carré diabolique de 9 et son dérivé ; le carré satanique de 9 - Borin, 1902 10,00

A.E. POWELL
Le double éthérique - relié pleine toile - Adyar, 1927............. 3,00

Rama PRASAD
La science du souffle et la philosophie des Tattvas - Paris, 1910..... 15,00

A.E. POWELL
Le double éthérique - relié pleine toile - Adyar, 1927............. 3,00

Rama PRASAD
La science du souffle et la philosophie des Tattvas - Paris, 1910..... 15,00

Baron Carl du PREL
La mort, l'au-delà, la vie dans l'au-delà - relié pleine toile - Chacornac, 1905.. 8,00

J.H. PROBST-BIRABEN
Rabelais et les secrets du Pantagruel - Editions des Cahiers Astrologiques, 1949.. 6,00

J.H. PROBST-BIRABEN
Les mystères des Templiers - Cahiers astrologiques, 1947....... 10,00

PRON
Psyché - in 12 - Bône, 1925 3,00

M.E. PROZOR
La vie et la souffrance selon la théosophie - Rhéa, 1921 4,00

C. PTOLÉMÉE
Le centiloque ou les 100 sentences - Chacornac, 1914............. 20,00

QUINTUS
La fin de l'Iliade - tome I et II.............................. 8,00

E. RABAUD
Le transformisme et l'expérience - Alcan, 1911 3,00

J.M. RAGON
La mene et ses mystères comparés aux mystères anciens - in 12 - Dentu, 1882 20,00

J.M. RAGON
Cours philosophique des initiations - Guérais - in 8 carré 30,00

RAMACHARAKA
Hatha Yoga - pleine toile 8,00

RAMACHARAKA
A serie lessons in Raja Yoga - pleine toile 8,00

RAMACHARAKA
The Hindu Yogi. Science of breath - in 12 - Foler, Londres 5,00

E.V. REMAN
Manuel élémentaire d'astrologie Hindoue - Chacornac, 1940 8,00

RANDOLPH
Magia Sexualis - Le Prat. in 12 20,00

RAPHAEL
The book of Fate - W. Foulsham 4,00

TH. RAYNAL
La stomatologie indispensable aux médecins praticiens - Baillière, 1914 5,00

REICHENBACH
Les phénomènes Odiques - in 8 - Chacornac, 1904 15,00

E. REGIS et A. HESNARD
La psychoanalyse des névroses et des psychoses - Alcan, 1922 3,00

DOCTEUR J. REGNAULT
Le sang dans la magie et les religions - Chacornac 8,00

LOYS DE REMORA
Phénomènes spirites et doctrine pratique du spiritisme - 2 volumes - A.L. Guyot 6,00

A. LE RENARD
L'Orient et sa tradition - Dervy, 1952 3,00

DOCTEUR R. RESTEN
Ecriture et malades - Le François, 1947 5,00

A. REY
Le retour éternel et la philosophie de la physique - Flammarion, 1927 5,00

APOLLONIUS DE RHODES
Jason et Médée - tomes I et II 5,00

TH. RIBOT
Les maladies de la personnalité - Alcan, 1924.................... 3,00

TH. RIBOT
Les maladies de la volonté - Alcan, 1931..................... 3,00

C. RICHET
De la suggestion mentale - O. Doin, 1887......................

G. VAN RIJNBECK
Le tarot. Histoire. Iconographie. Esotérisme - Derain, 1947...... 15,00

RIMOND
Le dogme Freudien - Ernault................................ 3,00

A. DE ROCHAS
Les états profonds de l'Hypnose - Chacornac, 1904.............. 10,00

-A. DE ROCHAS
Les vies successives - in 8 relié - demi basane - Chacornac, 1911... 20,00

G. DU ROCHER
Histoire véritable des temps fabuleux - tomes I et II - Gauthier, M.DCCC XXIV 10,00

E. DE ROUGEMONT
Commentaires graphologiques sur Charles Beaudelaire - relié demi peau - Société de graphologie.............................. 10,00

A. ROUHIER
Les plantes divinatoires - Doin, 1927......................... 8,00

LUCIEN ROURE
Au pays de l'occultisme - 2 exemplaires - Beauchesne, 1924........ 4,00

A. ROUX et R. VEYSSIÉ
Edouard Schuré et son œuvre, sa pensée - Perrin, 1914........... 5,00

J. ROY
La puissance magique - Chacornac, 1910....................... 5,00

J. DE ST. GÉNIES
Les cartes divinatoires provençales - Lavritch.................. 5,00

H. DE ST. MORAND
L'équilibre et le déséquilibre dans l'écriture - Vigot, Frères, 1943... 8,00

H. DE ST. MORAND
Les bases de l'analyse et de l'écriture - Vigot, 1943.............. 8,00

SAINTYVES
La force magique - in 8 - Noum, 1914......................... 10,00

JEAN SARYER
Réflexion sur le second Foyer de l'orbite terrestre - Chacornac, 1905 6,00

DENIS SAURAT
L'expérience de l'au-delà - La colombe, 1951................... 5,00

DENIS SAURAT
La mort et le rêveur - La colombe, 1947 3,00

B. DE SAUNIER
Les véritables clées de nos songes - Flammarion, 1937 4,00

A. SAVORET
Du menhir à la croix - Psychée, 1932 4,00

A. SAVORET
La voie des ancêtres - Psychée, 1931 5,00

A. SAVORET
Les origines celtiques - Psychée 5,00

J.L. SAWYER
Le livre des augures - Chamuel, 1897 8,00

A. SCHOPENHAUER
Aphorismes sur la sagesse dans la vie - Alcan 4,00

A. SCHOPENHAUER
Mémoires sur les sciences occultes - Leymarie, 1912 8,00

FRITHJOF SCHUON
De l'unité transcendante des religions - in 8 carré - Gallimard, 1948 6,00

FRITHJOF SCHUON
L'œil du cœur - in 8 carré - Gallimard, 1950 5,00

E. SCHURÉ
Les enfants de Lucifer. La sœur gardienne - Perrin, 1922 5,00

SCHWAEBLÉ
Cours pratique d'alchimie - in 14 - Durville 8,00

R. SCHWAEBLÉ
Grimoires de Paracelse - Passage Jouffroy, 1911 5,00

RENÉ SCHWALER
Etude sur les nombres - Librairie de l'art indépendant 10,00

R. SCHWALLER DE LUBIEZ
Adam l'homme rouge - H. Le Soudier, 1926 8,00

W. SCOTT ELLIOT
L'Histoire de l'Atlantide - Editions Rhéa, 1922 5,00

SHRI SHANKARACHARYA
Suprême joyau de sagesse - Adyar, 1924 3,00

H. SELVA
La théorie des déterminations Astrologiques - L. Bodin 10,00

H. SELVA
Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque - Chamuel, 1900 10,00 ×

H. SELVA

La théorie des déterminations astrologiques - H. Durville......... 6,00 X

SEPHARIAL

How to read. The Crystal or crystal and seer - Foulsham - in 12... 5,00

SEPHARIAL

Fortune telling by numbers - Foulsham........................ 3,00

DOCTEUR W.C. DE SERMYN

Contribution à l'étude de certaines facultés cérébrales méconnues - Payot et Alcan, 1910.................................... 5,00

R.P. SERTILLANGES

Le problème du mal - tome I : l'histoire - tome II : la solution... 8,00

A.P. SINNETT

Le Bouddhisme ésotérique - publications théosophiques, 1910.... 5,00

A.P. SINNETT

Le Bouddhisme ésotérique - Adyar, 1923 3,00

A.P. SINNETT

Le monde - Librairie Théosophique, 1901.................... 3,00

L.M. SINISTRARI

De la Démonialité et des animaux incubes et succubes - Isidore Lisieux, 1882.. 20,00

G.E. SIMON SAVIGNY

Les adamites - Edité par l'auteur, 1906....................... 5,00

A. SIMONIN

Suggestion Hypnotique - (pour résoudre le problème) - Librairie du Magnétisme, 1889 3,00

LEWIS SPENCE

An encyclopoedia of Occultism - G. Routhedge and Sons........ 15,00

DOCTEUR ELY STAR

Les mystères du Verèe - Etudes ésotériques - Chacornac, 1908... 5,00
L'Astromancie ou astrologie lunaire - Chacornac, 1938.......... 3,00
Les mystères de l'être - Chacornac, 1902....................... 3,00
Les mystères de l'horoscope - Durville........................ 5,00

RUDOLF STEINER

L'évangile de St. Jean - Association de la science spirituelle, 1945 3,00
Le mystère Chrétien et les mystères antiques - Librairie Perrin, 1947 4,00

J. STRADA

Ultimum Organum - 2 tomes - 1902. *L'Europe sauvée et la fédération*, 1902. *La religion de la science et l'esprit pur. Le dogme social et question religieuse* - 2 volumes - *Le Paris de l'ère de la Science. L'inquisition. La méthode générale. Le prométhée de l'avenir. Catéchisme, science de l'infaillibilité. Altior. Abeylar. Borgia, conjuration du génie* - le lot de 14 volumes.................... 50,00

DOCTEUR CAMILLE STRELETSKI
Précis de graphologie pratique - Vigot frères, 1943.............. 8,00

CARLO SUARÉS
Le mythe judéo chrétien - Cercle du Livre.................... 3,00

M. SUMMER
Les héroïsmes de Kalidasa et de Shakespeare - E. Leroux, 1879..... 10,00

E. DE SWEDENBORG
Les merveilles du ciel et des terres planétaires et astrales - tomes I et II reliés pleine peau - G.J. Decker. M DCC LXXXVI........... 25,00

LA TABLE RONDE
Aspects de l'occultisme - Numéros 32 et 33, avril, septembre, 1950 4,00

A. TANNER
Le Sepher de Moïse et la Typocosmie - Cahiers astrologiques, 1942... 5,00

TATIUS
Les amours de Leucippe et de Clipaphon - tomes I et II - A l'enseigne du Pot Cassé 10,00

TH TERESTCHENKO
Initiation - Editions des cahiers astrologiques, 1946............. 3,00
Les 33 Voies de la Sagesse. Introduction à l'onomancie - Cahiers astrologiques, 1947 4,00

A. DE THYANE
Astrologie horaire. Traité pratique - Leymarie, 1936........... 5,00

TOULSHAM'S HOME LIBRARY
Napoléon's book of fate and oraclums - in 12 relié - London...... 6,00

DOCTEUR G. DE LA TOURETTE
L'hypnotisme et les états analogues, point de vue médico légal - Plon, 1887 5,00

J. TRITHÉME
Polygraphie et écriture universelle cabalistique - relié pleine peau - Kerver, Paris, 1625 250,00

J.G. VERDIER
Ce que disent les astres - 2 tomes - Stock, 1947................ 5,00

G. VERRIEST
Les nombres et les espaces - Armand Colin, 1951............... 4,00

JEAN DES VIGNES ROUGES
Je lis dans vos yeux - Editions de France, 1937................ 3,00

S. VIVEKANANDA
Raja Yoga ou la conquête de la nature intérieure - Publications théosophiques 5,00
Raja Yoga - 2 volumes, 1930-37.............................. 10,00
Jana Yoga, 1938 10,00
Karma Yoga, 1936 10,00
Bhakti Yoga, Maisonneuve, 1937............................ 10,00

A. VOLGUINE

Astrologie Lunaire - 2 exemplaires - Cahiers astrologique, 1947... 5,00

A. VOLGUINE

Le symbolisme de la vie légendaire de Moïse - Les Cahiers astrologiques, 1933 3,00

A. VOSESEC

Graphologie, caractérologie - Société de graphologie........... 5,00

P. VUILLIAUD

Traduction intégrale du Siphra Di Tzenintha - Nourry, 1930...... 30,00

La Kabbale Juive - 2 volumes - Nourry, 1930.................. 120,00

Le Cantique des Cantiques d'après la tradition Juive - Presses universitaires de France 5,00

A.E. WAITE

The holy Kabbalah - Norgale. Londres 30,00

F. WARRAIN

La théodicée de la Kabbale - Véga, 1949..................... 3,00

JEAN WIER

Histoires, disputes et discours. Des illusions et impostures de sdiables, etc... - tome I et II - Delahaye et Lecrosnier, 1885............ 18,00

O. WIRTH

Introduction à l'étude du Tarot - Le Symbolisme, 1931............. 5,00

O. WIRTH

Le tarot des imagiers du Moyen Age - 2 exemplaires - Le Symbolisme, 1927... 75,00

Le grand livre de la Nature ou l'Apocalypse Philosophique et Hermétique Librairie du merveilleux, 1910.......................... 20,00

Le livre du compagnon - in 12 - Rhéa, 1924.................. 3,00

Le livre du compagnon.. 3,00

FR. WITTEMANS

Histoire des Rose Croix - relié pleine toile - Adyar, 1925......... 5,00

CYRILLE WILCZKROWSKI

L'homme et le zodiaque. Essai de synthèse hypologique - Griffon d'or, 1947 5,00

H. WRONSKI

Développement de la philosophie absolue - Dépot des ouvrages de l'auteur, 1878 30,00

S. XANTÈS

Les grands secrets de beauté et de charme.................... 3,00

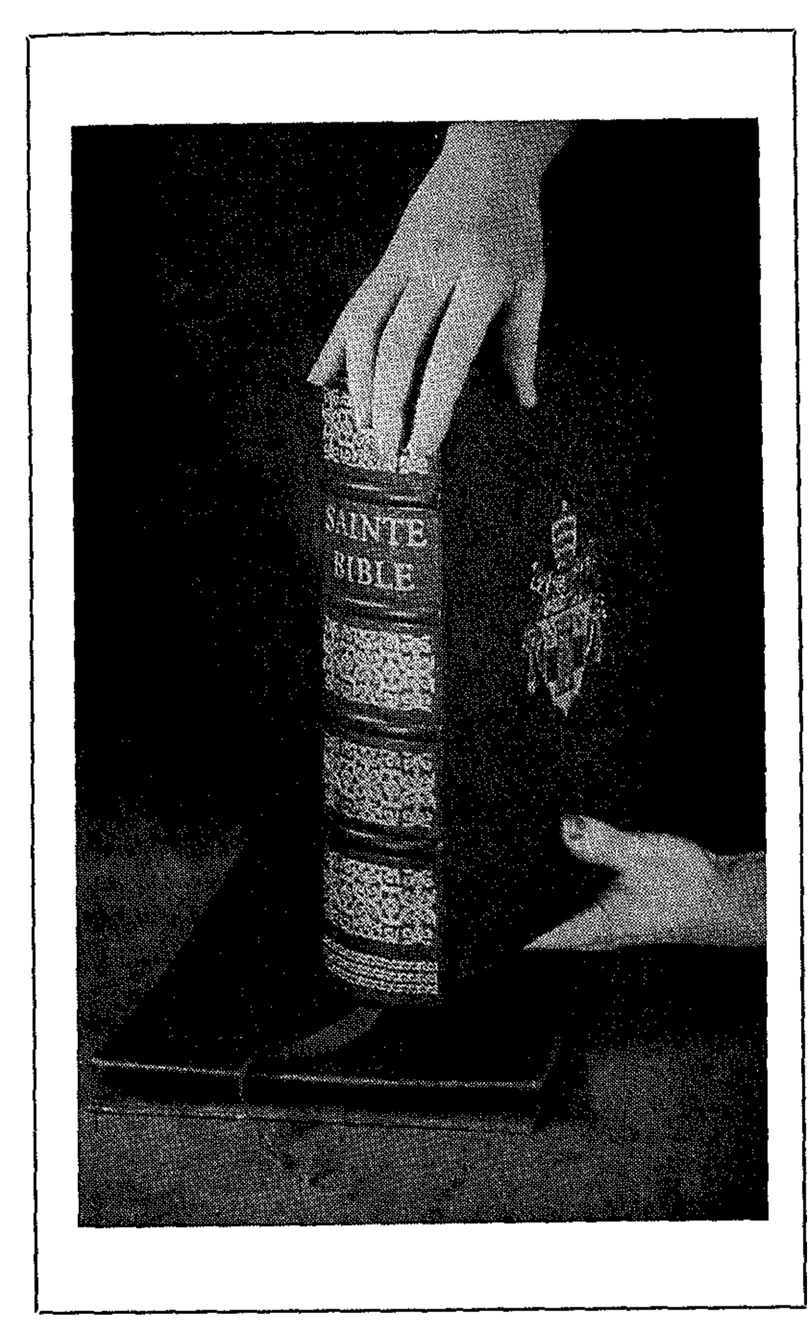
YUAN-KUANG

Méthode pratique de divination chinoise par le Yi-King - Véga, 1950 6,00

ZANNE

Principes et éléments d'éducation cosmosophique - in 8 - Petit Maçon, 1924 8,00

Principes et éléments de la Langue Sacrée - in 8 - Lausanne. Edition originale	10,00
L'Atlantide ; origines - Editions cosmosophiques	5,00
Occultisme occidental et ésotérisme oriental - Editions cosmosophiques, 1927	5,00
10 revues de philosophie ésotérique - *Le voile d'Isis* - Chacornac, 1920	6,00
Revue du Voile d'Isis - *Les Gemmes*	2,00
Revue du Voile d'Isis - *Astrologie et Tarot - Le Tarot*	3,00
Nova acta Paracelsia - 2 tomes - Verlag Birkhauser. Basel, 1944-45	15,00
Cahiers métapsychiques ésotériques et traditionnels - N° 1 à 6, rue du vieux Colombier	3,00
Echappées sur le silence - La Colombe, 1951	3,00
26 ex. de la revue - *La Gnose* - Librairie du merveilleux, 1909	10,00
5 ex. de la revue - *Le Graal* - H. Durville, 1912	2,50
Le Chariot - revue psychologie expérimentale et l'occultisme N° 23 à 30 de 1931, 1 à 10 de 1932 et 2 à 8 de 1933 - 62, bd Voltaire	10,00
Etudes carmélitaines - *Satan* - Desclée, 1948	
Astrologie - *Les étoiles fixes* - Chacornac, 1936	1,00
Almanach astrologique de 1931 - Quai St. Michel	1,00
Ephémérides astronomiques de 1959 et 1961 - de 1955, 1956, 1957, 1958, 1960	7,00
Ephémérides astronomiques pour 1954. *Cahiers astrologiques*	3,00
Raphael pour 1889 - Foulsham	3,00
Les Cahiers astrologiques - 3 numéros 10 et 11 de 1947 et 9 de 1959 Editions des cahiers astrologiques	2,00
7 ex. de la *bibliothèque Rosicrucienne* - revues 1 à 6 - 1 double - Chacornac, 1899	2,50
Vénus magique - Chamuel, 1897	20,00
Bref exposé de la philosophie - Dubray, Paris 1914	5,00
Le Cantique des cantiques : Art Piazza - in 12 illustré	20,00
Cahiers d'études Cathares - N° 5, 6 et 7 de 1950	6,00
L'avenir par le marc de café - dépliant cartonné - Chamuel	5,00
Le Kybalion - Henri Durville	3,00
Abrégé du Barddas ou livre du Bardisme - Chacornac, 1931	5,00
La dynamique Céleste - Chacornac, 1899	3,00
Les sciences mystérieuses - Deslinières	4,00
Par 30 auteurs : *Hypnotisme et suggestion hypnotique* - Rochester	4,00
La lumière d'Egypte, ou science des astres et de l'âme - Chacornac, 1899	90,00
Dynamique céleste, cours de métaphysique astrale - Chacornac, 1899	2,00
Le langage des étoiles - Chacornac, 1914	3,00


SAINTE
BIBLE